

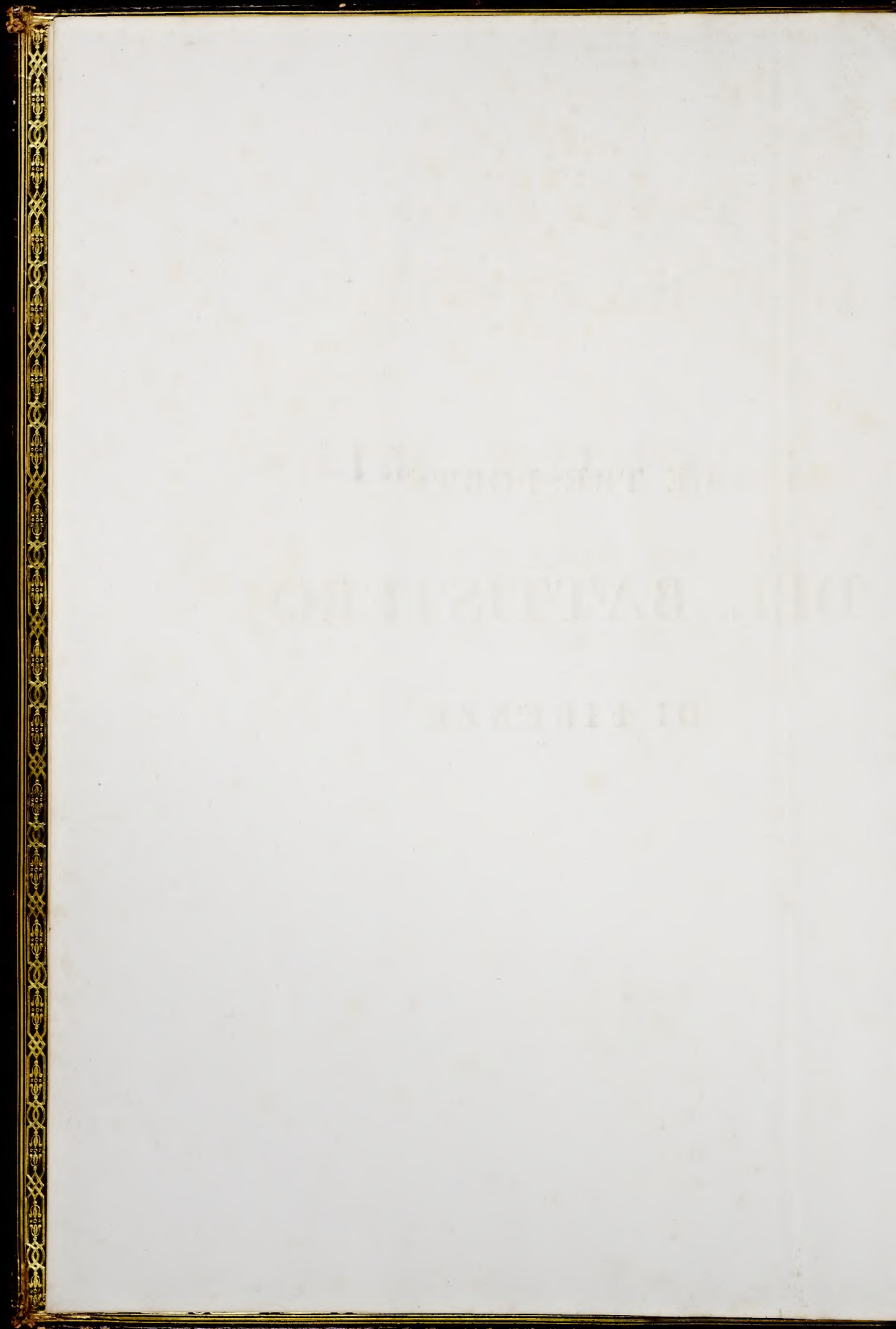


500-

LE TRE PORTE

DEL BATTISTERO

DI FIRENZE



LE TRE PORTE
DEL BATTISTERO

DI

SAN GIOVANNI

DI FIRENZE

*Disegnate da Andrea Pisano
e da Lorenzo Ghiberti
Disegnate da
Giovanni Battista Piranesi*

Incise ed Illustrate

FIRENZE MDCCCXXI.

PRESSO LUIGI BARDI E COMP.

NEGOZIANTE DI STAMPE

Borgo degli Albizi N. 46.

PRIMA PORTA
DEL BATTISTERO
DI
SAN GIOVANNI
DI FIRENZE
OPERA IN BRONZO
DI
ANDREA PISANO

ANDREA figlio di Ugolino di Nino nacque in Pisa l'anno 1270. Egli fu discepolo di Giovanni Pisano, e fondatore della grande scuola, che vantò prima l'Orcagna, e poi Donatello, e il Ghiberti. Il Vasari parla ancora di Nino figliuol di Andrea, che poscia superò nell'eccellenza dell'arte il suo genitore.

L'antiche sculture, che i Pisani dalle marittime loro vittorie riportavano spesso alla patria, educarono il genio di Andrea, che fu secondato da favorevoli circostanze. Le prime sue opere fatte in patria mostrano gli sforzi non infelici, che la Scultura tentava per emanciparsi dalle barbarie. Andrea fu chiamato a Firenze, ove non v'ebbe opera di qualche momento, che a lui non fosse affidata.

Ottenne pur fama nell'Architettura, e fu adoprato in Firenze ed altrove nel disegno di molti edifizii. Il tempio di S. Giovanni in Pistoia fu da lui condotto con mirabile industria, per quanto concedevano i tempi: ma parliamo della scultura, cagion principale della sua fama.

I piccoli esagoni in basso rilievo scolpiti nelle facce della torre della Cattedrale Fiorentina, e la Vergine col Bambino che vedesi

PREMIÈRE PORTE
DU BAPTISTÈRE
DE
SAINT JEAN
DE
FLORENCE
OUVRAGE EN BRONZE
D'ANDRÉ DE PISE.

André fils d'Ugolino di Nino, né à Pise en 1270, fut l'élève de Jean de Pise, et le véritable fondateur de cette école où brillèrent d'abord Orcagna, puis Donatello et le célèbre Laurent Ghiberti. Vasari parle aussi de Nino fils d'André qui surpassa son père dans le perfectionnement de l'art.

Les divers ouvrages de sculpture antique dont les Pisans enrichirent souvent leur patrie à la suite de leurs victoires navales, élevèrent le génie d'André qui fut secondé par des circonstances favorables. Les premiers travaux qu'il exécuta dans sa patrie montrent les efforts heureux que la Sculpture faisoit pour sortir de la barbarie. Appelé à Florence au commencement du XIV.^{me} siècle, André y fut d'abord employé à divers ouvrages de Sculpture. Il se fit aussi une réputation comme architecte, et il fut employé à Florence et ailleurs pour le dessin de plusieurs édifices. Le temple de S. Jean de Pistoie fut dirigé par lui avec une admirable dextérité autant que le goût de son temps le permettoit. Mais parlons de la sculpture qui fut la principale cause de sa renommée.

Les petits hexagones en bas-relief sculptés par André sur les côtés de la tour de la Cathédrale de Florence, de même que la Vierge

nel muro esterno della Chiesa del Bigallo, son opere ricordate con lode nei fasti della Scultura, ed ottengono l'ammirazione di tutte l'età. Molti suoi lavori di pregio infinito sono stati con gravissimo danno dell'arte violati dall'ingiurie del tempo e degli uomini.

Avido Andrea di spiegare in vasto campo le forze del suo fecondissimo ingegno, ebbe larga occasione di segnalarsi nel lavoro della Porta di bronzo di S. Giovanni, che attesta ad un tempo l'eccellenza dell'Artista e la pia magnificenza della Repubblica Fiorentina. Andrea non fu condannato ad aspettare un vano tributo di lode dalla tarda posterità, poichè due Cronisti contemporanei, Giovanni Villani e Simon della Tosa, facendo onorata menzione di questa Porta, ci rammentano in quanto prezzo fosse tenuta dal popolo fiorentino. *Nel detto Anno 1350 si cominciarono a far le porte di metallo di S. Giovanni molto belle e di maravigliosa Opera e costo; e furono formate in terra e poi pulite e dorate le figure per un Maestro Andrea Pisano, e gittate furono a fuoco di fornello per maestri veneziani; e noi autore per l'arte de' mercatanti di Calimala guardiuni dell'opera di S. Giovanni fui ufficiale a far fare detto lavoro.* Storia di Giov. Villani lib. 10. Cap. 178. *Corse a vederla tutto Firenze, e la Signoria non mai solita andar fuori di Palazzo, se non per le Solemnità o per onor di gran cosa, venne con gli Ambasciadori delle due Corone di Napoli e di Sicilia. La Repubblica dette per ricompensa al detto Andrea la cittadinanza non solita donarsi a' Forestieri, se non a' grandemente benemeriti, o a Signori di grado.* Simon della Tosa.

et l'enfant Jesus placés dans une niche pratiquée dans le mur extérieur de l'Eglise du Bigallo, sont des ouvrages cités avec éloges dans les fastes de la Sculpture, et mériteront toujours l'admiration de tous les âges. Plusieurs autres ouvrages d'André d'un prix infini ont été mutilés et endommagés par les hommes et par le temps.

Avide de déployer dans un vaste champ les forces de son fécond génie, André eut une belle occasion de se signaler par le travail de la Porte de bronze de S. Jean qui atteste en même temps l'excellence de l'artiste, et la pieuse magnificence de la République Florentine. André ne fut pas condamné à attendre un vain tribut de louange de la tardive posterité, car deux historiens contemporains, Jean Villani et Simon della Tosa, en faisant mention de cette Porte nous rappellent combien elle étoit appréciée par le peuple florentin.

Les belles portes de S. Jean, travail admirable en bronze et d'un grand prix, furent commencées l'an 1350; elles furent d'abord formées en terre, et les figures furent ensuite polies et dorées par Maître André de Pise; elles furent coulées par des maîtres vénitiens, et moi qui écris, je fus chargé de faire faire le dit travail par le corps des marchands de Calimala qui étoient les marguilliers de l'église de S. Jean. Histoire de Jean Villani, liv. 10 chap. 178. *Tous les habitans de Florence s'empresserent d'aller la voir, et la Seigneurie, qui de coutume ne sortoit jamais du Palais que les jours de solennité ou pour honorer quelque grand événement, s'y rendit accompagnée des Ambassadeurs de Naples et de Sicile. La République donna pour récompense à André le droit de bourgeoisie qu'on n'accordoit pas ordinairement aux étrangers, si ce n'est à ceux d'un très-grand mérite ou à des personnes de qualité.* Simon della Tosa cité par Migliore.

Andrea con lunga fatica di 22 anni condusse la gran Porta di bronzo, *che fu poi cagione*, dice il Vasari, *che gli altri che sono stati dopo lui hanno fatto quanto di buono e di difficile e di bello nell'altre due Porte si vede*. Non può notarsi di esagerata espressione il dir, che Lorenzo Ghiberti deve a questo lavoro la celebrità del suo nome, e l'arte il suo maggiore incremento. Pregio non volgare di Andrea, e che gli acquistò tanta riputazione, fu l'essere il primo a mostrare un insuperabile magistero nel fondere il bronzo; ed invano si cerca nell'opere de' suoi predecessori quella esquisita nettezza che si ammira dagl'intendenti nella Porta di Andrea.

Nella parte superiore della Porta leggesi - ANDREAS UGOLINI NINI DE PISIS ME FECIT ANNO DOMINI 1330. - Questa Porta è dorata, come pure le due di Lorenzo Ghiberti, e se ne conoscono ancor le vestigia.

Venti sono le storie di basso rilievo, che rappresentano la vita di S. Giovanni Batista dalla nascita insino alla morte. Negli otto quadri inferiori sono effigiate diverse Virtù, e dai sodi, che dividono i compartimenti, sporgono alcune testine bellissime di leoni.

Ivi non si desidera la bella imitazione della natura, che fu sempre il primo oggetto dell'Arte. Semplicità di composizione, verità di espressione son prerogative familiari ad Andrea. Tutte le figure son panneggiate assai bene.

Andrea nella composizione dei venti compartimenti mai non violò l'istorica verità, e con sottilissimo avvedimento scelse nella vita del Santo tuttocchè che poteva destare un maggiore interesse nei riguardanti. Per agevolare l'intendimento del soggetto trattato con tanta felicità dall'Artista, abbiamo

Après un long travail de 22 ans André finit la grande Porte de bronze qui fut cause, dit Vasari, qu'ensuite les autres qui sont venus après lui ont fait tout ce qu'on voit de bon, de difficile et de beau dans les deux autres Portes.

On peut dire sans craindre d'exagérer que Laurent Ghiberti doit à ce travail la célébrité de son nom, et que l'art même lui doit son plus grand accroissement. André avoit encore un autre talent qui lui acquit aussi beaucoup de réputation; c'est d'avoir été le premier à montrer une habileté que personne n'a surpassé dans l'art de fondre le bronze; et l'on cherche en vain dans les ouvrages de ses prédécesseurs cette netteté exquise que les connoisseurs admirent dans la Porte d'André.

On lit dans la partie supérieure de cette porte les mots suivans: ANDREAS UGOLINI NINI DE PISIS ME FECIT ANNO DOMINI 1330. - Cette porte étoit dorée, ainsi que les deux autres de Laurent Ghiberti, et on en reconnoit encore les traces.

Les bas-reliefs, qui représentent la vie de S. Jean-Baptiste depuis sa naissance jusqu'à sa mort, sont renfermés dans vingt panneaux: Plusieurs Vertus sont figurées dans les huit cadres inférieurs, et quelques têtes de lion, très-belles, sortent des champs qui divisent les compartimens.

Ici on n'a rien à désirer soit dans la belle imitation de la nature, qui fut toujours le premier objet de l'Art; soit dans l'ordonnance des compositions, soit enfin dans la justesse de l'expression. Aucune de ces prérogatives ne manquoit à André. Toutes les figures sont assez bien drapées.

Dans la composition des vingt compartimens André ne trahit jamais la vérité de l'histoire; il choisit dans la vie du Saint, avec une sage prévoyance, tout ce qui pouvoit inspirer de l'intérêt aux regardans. Pour faciliter l'entendement du sujet, traité avec tant de facilité par l'artiste, nous avons accompagné cha-

illustrata ogni tavola col testo latino; tratto dalla vita di S. Giovanni.

TAVOLA I.

ZACCARIA È AVVISATO DALL' ARCANGELO. *Ne timeas, Zacharia, quoniam exaudita est deprecatio tua, et uxor tua Elisabeth pariet tibi filium, et vocabis nomen eius Ioannem. Luc. c. 1. v. 13.* L'Arcangelo è scolpito con molta espressione, e panneggiato felicemente.

TAVOLA II.

ZACCARIA MUTO RECA MARAVIGLIA A' SUOI. *Egressus (Zacharius) non poterat loqui, et cognoverunt quod visionem vidisset in templo; et ipse erat innuens illis, et permansit mutus. Luc. c. 1. v. 22.*

TAVOLA III.

VISITA DI MARIA VERGINE A SANTA ELISABETTA. *Exurgens Maria abiit in montana cum festinatione.... et intravit in domum Zachariae et salutavit Elisabeth. Luc. c. 1. v. 39. 40.* Le due Donne, dice il ch. Signor Conte Cicognara, oltre che sono variamente e nobilissimamente panneggiate, presentano quella giusta espressione di carattere ch'è più analoga al soggetto, mentre la più giovane, osservando il contegno ch'è più proprio in quell'atto, stende le braccia con una specie di timidezza e di riverenza.

TAVOLA IV.

NASCITA DI S. GIO. BATISTA. *Elisabeth autem impletum est tempus pariendi, et peperit filium. Luc. c. 1. v. 57.* Le Donne che assistono la madre, ed il pargoletto, son mirabili per l'espressione affettuosa, e per l'infinita naturalezza.

que table du texte latin, tiré de la vie de S.^t Jean.

PLANCHE I.

L'ANGE GABRIEL ANNONCE A ZACHARIE QU'IL AURA UN FILS. *Ne timeas, Zacharia, quoniam exaudita est deprecatio tua, et uxor tua Elisabeth pariet tibi filium, et vocabis nomen eius Ioannem. Luc. c. 1. v. 13.* L'Ange est sculpté avec beaucoup d'expression, et drapé d'une manière heureuse.

PLANCHE II.

ZACHARIE MUET REMPLIT TOUT LE MONDE D'ÉTONNEMENT. *Egressus (Zacharias) non poterat loqui et cognoverunt quod visionem vidisset in templo; et ipse erat innuens illis et permansit mutus. Luc. c. 1. v. 22.*

PLANCHE III.

LA SAINTE VIERGE VISITE SA BELLE-SŒUR ELISABETH. *Exurgens Maria abiit in montana cum festinatione.... et intravit in domum Zachariae et salutavit Elisabeth. Luc. c. 1. v. 39. 40.* M.^r Cicognara fait remarquer que les deux femmes sont drapées d'une manière variée et très-noble, et qu'elles présentent cette juste expression de caractère qui est le plus analogue au sujet. La plus jeune en tenant une contenance conforme à l'action étend les bras avec une espèce de timidité et de respect.

PLANCHE IV.

NAISSANCE DE S.^t JEAN BAPTISTE. *Elisabeth autem impletum est tempus pariendi, et peperit filium. Luc. c. 1. v. 57.* L'affection des femmes qui assistent la mère et l'enfant est exprimée d'une manière admirable.

TAVOLA V.

ZACCARIA MUTO INTERROGATO SOPRA IL NOME DA DARSÌ AL FIGLIO, SCRIVE: GIOVANNI È IL DI LUI NOME. *Innuebant patri eius quem vellet vocari eum; et postulans pugillarem, scripsit dicens: Ioannes est nomen eius. Luc. c. 1. v. 62. 63.* Tutte le figure sono scolpite con una verità singolare. Questo solo compartimento abbastanza dimostra, con qual mirabile felicità i primi ristoratori dell'Arte consultassero la natura.

TAVOLA VI.

S. GIOVANNI GIOVINETTO SI RITIRÀ NEL DESERTO. *Antra deserti teneris sub annis, civium turmas fugiens, petisti. Hymn. in Festo S. Ioannis Bapt.*

TAVOLA VII.

S. GIOVANNI PREDICA ALLE TURBE D' FARISEI. *Dicebat ergo (Ioannes) ad turbas: Genimina viperarum, quis ostendit vobis fugere a ventura ira? Luc. c. 3. v. 7.* All'ardenti parole di S. Giovanni i Farisei si mostrano pieni di attenzione, e di meraviglia.

TAVOLA VIII.

S. GIOVANNI PREDICA AL POPOLO, E AI DISCEPOLI. *Ego quidem aqua baptizo vos: veniet autem fortior me.... ipse vos baptizabit in Spiritu Sancto et igni. Luc. c. 3. v. 16.*

TAVOLA IX.

S. GIOVANNI BATTEZZA NEL GIORDANO. *Venit (Ioannes) in omnem regionem Iordanis praedicans baptismum poenitentiae. Luc. c. 3. v. 3.*

PLANCHE V.

ZACHARIE ÉTANT INTERROGÉ DE MARQUER COMME IL VOULOIT QU'ON NOMMAT SON FILS, ÉCRIT: JEAN EST LE NOM QU'IL DOIT AVOIR. *Innuebant patri eius quem vellet vocari eum; et postulans pugillarem, scripsit dicens: Ioannes est nomen eius. Luc. c. 1. v. 62. 63. Toutes les figures sont sculptées avec une vérité singulière. Ce seul compartiment suffit pour montrer avec quel admirable succès les premiers restaurateurs de l'Art consulterent la nature.*

PLANCHE VI.

S.^t JEAN SE RETIRE BIEN JEUNE DANS LE DÉSERT. *Antra deserti teneris sub annis, civium turmas fugiens, petisti. Hymn. in Festo S. Ioannis Bapt.*

PLANCHE VII.

S.^t JEAN PRÊCHE AUX PHARISIENS. *Dicebat ergo (Ioannes) ad turbas: Genimina viperarum, quis ostendit vobis fugere a ventura ira? Luc. c. 3. v. 7. Les pharisiens semblent écouter avec attention et étonnement les paroles énergiques de S.^t Jean.*

PLANCHE VIII.

S.^t JEAN PRÊCHE AU PEUPLE ET AUX DISCIPLES. *Ego quidem aqua baptizo vos: veniet autem fortior me.... ipse vos baptizabit in Spiritu Sancto et igni. Luc. c. 3. v. 16.*

PLANCHE IX.

S.^t JEAN SUR LE BORD DU JORDAIN BAPTISE TOUS CEUX QUI VIENNENT A LUI. *Venit (Ioannes) in omnem regionem Iordanis prae-*

Et baptizabantur ab eo in Iordane, confitentes peccata sua. Matt. c. 3. v. 5. Il battezzato è penetrato da profondissima devozione.

TAVOLA X.

S. GIOVANNI BATTEZZA CRISTO. *Venit Iesus a Galilaea in Iordanem ad Ioannem, ut baptizaretur ab eo.... Matt. c. 3. v. 13. Venit Iesus a Nazareth Galilaeae et baptizatus est a Ioanne in Iordane. Marc. c. 1. v. 9.*

TAVOLA XI.

S. GIOVANNI RIMPROVERA ERODE. *Dicebat Ioannes Herodi: non licet tibi habere uxorem fratris tui. Marc. c. 6. v. 18. Il Batista sostiene con intrepido semblante l'aspetto di Erode.*

TAVOLA XII.

S. GIOVANNI VIEN CONDOTTO ALLA CARCERE. *Misit Herodes, ac tenuit Ioannem, et vinxit eum in carcere propter Herodiadem.*

TAVOLA XIII.

I GIUDEI INTERROGANO S. GIOVANNI. *Dixerunt ergo ei (Ioanni): Quis es, ut responsum demus his qui miserunt nos? Ait, vox clamantis in deserto ec. Ioann. c. 1. v. 22. 23. Quella figura, che interroga S. Giovanni, è piena d'espressione e di verità.*

TAVOLA XIV.

S. GIOVANNI ANNUNZIA LA VENUTA DI GESU CRISTO *Medius autem vestrum est quem vos nescitis. Ioan. c. 1. v. 26. Ipse est, qui post me venturus est, qui ante me factus est. Ioann.*

dicans baptismum poenitentiae. Luc. c. 3. v. 3. Et baptizabantur ab eo in Iordane, confitentes peccata sua. Matt. c. 3. v. 5. Le baptisé est dans une très-grande dévotion.

PLANCHE X.

JÉSUS-CHRIST BAPTISÉ PAR S.^t JEAN DANS LES EAUX DU JOURDAIN. Venit Iesus a Galilaea in Iordanem, ad Ioannem ut baptizaretur ab eo.... Matt. c. 3. v. 13. Venit Iesus a Nazareth Galilaeae, et baptizatus est a Ioanne in Iordane. Marc. c. 1. v. 9.

PLANCHE XI.

S.^t JEAN FAIT DES REPROCHES A HERODE. Dicebat Ioannes Herodi: non licet tibi habere uxorem fratris tui. Marc. c. 6. v. 18. S.^t Jean soutient avec intrepidité l'aspect d'Herode.

PLANCHE XII.

HERODE FAIT METTRE SAINT JEAN EN PRISON. Misit Herodes, ac tenuit Ioannem, et vinxit eum in carcere propter Herodiadem.

PLANCHE XIII.

LES JUIFS INTERROGENT S.^t JEAN. Dixerunt ergo ei (Ioanni): Quis es ut responsum demus his qui miserunt nos? Ait, vox clamantis in deserto ec. Ioann. c. 1. v. 22. 23. La figure qui interroge S.^t Jean est pleine d'expression et de vérité.

PLANCHE XIV.

S.^t JEAN ANNONCE LA VENUE DE JESUS-CHRIST.... Medius autem vestrum est quem vos nescitis. Ioann. c. 1. v. 26. Ipse est qui post me venturus est, qui ante me factus

c. 1. v. 27. Alle parole del Batista si veggono gli ascoltanti dar segni di meraviglia, e di altissima riverenza.

TAVOLA XV.

LA SALTATRICE CHIEDE A ERODE LA TESTA DI S. GIOVANNI. *Volo ut protinus des mihi in disco caput Ioannis Baptistae. Marc. c. 6. v. 25.*

TAVOLA XVI.

DECOLLAZIONE DI S. GIOVANNI. *Misso (Herodes) spiculatore praecepit afferri caput Ioannis in disco et decollavit eum in carcere. Marc. c. 6. v. 27.* L'atteggiamento del carnefice è molto animato. Que' due che dividono seco il delitto, sembra che invidino il colpo al carnefice.

TAVOLA XVII.

CENA E CONVITO DI ERODE. *Cum dies opportunus accidisset, Herodes natalis sui coenam fecit principibus, et tribunis, et primis Galilaeae. Marc. c. 6. v. 21.* Erode tranquillamente feroce rimira la testa recisa del Batista.

TAVOLA XVIII.

LA FIGLIA DI ERODIADE PRESENTA LA TESTA DEL BATISTA ALLA MADRE. *Attulit caput eius in disco; et dedit illud puellae, et puella dedit matri suae. Marc. c. 6. v. 28.*

TAVOLA XIX.

I DISCEPOLI DI S. GIOVANNI PRENDONO LA TESTA DEL SANTO. *Discipuli ejus (Ioannis) venerunt et tulerunt corpus ejus. Marc. c. 6. v. 29.*

est. Ioann. c. 1. v. 27. *Aux paroles de S.^t Jean les auditeurs semblent remplis d'admiration et d'un profond respect.*

PLANCHE XVI.

LA DANSEUSE DEMANDE A HERODE LA TÊTE DE S.^t JEAN. *Volo ut protinus des mihi in disco caput Ioannis Baptistae. Marc. c. 6. v. 25.*

PLANCHE XVII.

LA DÉCOLLATION DE S.^t JEAN. *Misso (Herodes) spiculatore praecepit afferri caput Ioannis in disco et decollavit eum in carcere. Marc. c. 6. v. 27.* *L'attitude du bourreau est très-animée. Ses deux valets semblent l'envier.*

PLANCHE XVIII.

LE FESTIN D'HERODE. *Cum dies opportunus accidisset, Herodes natalis sui coenam fecit principibus, et tribunis, et primis Galilaeae. Marc. c. 6. v. 21.* *Herode regarde avec un calme féroce, la tête coupée de S.^t Jean.*

PLANCHE XIX.

LA FILLE DE L'INCESTUEUSE HERODIAS PRÉSENTE A SA MÈRE LA TÊTE DE S.^t JEAN. *Attulit caput eius in disco; et dedit illum puellae, et puella dedit matri suae. Marc. c. 6. v. 28.*

PLANCHE XIX.

LES DISCIPLES S'EMPARANT DU CORPS ET DE LA TÊTE DU SAINT. *Discipuli ejus (Ioannis) venerunt et tulerunt corpus ejus. Marc. c. 6. v. 29.*

TAVOLA XX.

I DISCEPOLI DANNO SEPOLTURA AL CADAVERE DEL BATISTA.... *Posuerunt illud (corpus Ioannis) in monumento. Marc. c. 6. v. 29.* La figura in disparte è degna di tutta l'ammirazione per la vivezza, della quale è atteggiata.

TAVOLA XXI.

LA SPERANZA.

Lo Scultore, dice egregiamente il Conte Cicognara, per rappresentare la Speranza, si è figurato un oggetto qualunque, una cosa a cui tendano i voti per conseguirla. Egli ha atteggiato verso di quella con tutta la forza del desiderio una figura sedente che piega la persona, stende le braccia, innalza la fronte, e tutta anela e desidera l'oggetto dell'amor suo. Par che essa quasi tocchi e pur non giunge allo scopo.... Chi meglio può esprimere in questo atteggiamento la Speranza?

TAVOLA XXII. A XXVII.

LA FEDE. - LA FORTEZZA. - LA TEMPERANZA. -
LA CARITÀ. - L'UMILTÀ. - LA GIUSTIZIA.

TAVOLA XXVIII.

LA PRUDENZA (Cicogn. Stor. della Scult.) è ricoperta del pallio col solito attributo del serpente alla destra. Nè ciò bastò all'Artista filosofo, che ben meditando la natura del suo soggetto, ogni movimento della persona raccolse, e costrinse con sagace avvedutezza, e l'atteggiamento suo concentrato nella meditazione egli esprime, e vi diede l'aspetto bifronte. Le pieghe di questa figura, come della Speranza, sono della scelta più bella.

PLANCHE XX.

S^t. JEAN EST DÉPOSÉ DANS LE TOMBEAU PAR SES DISCIPLES. *Posuerunt illud (corpus Ioannis) in monumento. Marc. c. 6. v. 29.* La figure qui est à l'écart est digne d'admiration par la vivacité de son attitude.

PLANCHE XXI.

L'ESPÉRANCE.

M^r. le Comte Cicognara dit que le Sculpteur voulant représenter l'Espérance s'est figuré un objet quelconque, une chose idéale à laquelle tendent les vœux pour l'obtenir. Il a placé vers elle une figure assise qui exprime toute la force du désir, qui incline le corps, étend les bras, lève les yeux et souhaite avec passion l'objet de son amour. Il semble qu'elle touche presque à son but. Comment pourroit on mieux représenter l'Espérance?

PLANCHE XXII. A XXVII.

LA FOI. - LA FORCE. - LA TEMPÉRANCE. -
LA CHARITÉ. - L'HUMILITÉ. - LA JUSTICE.

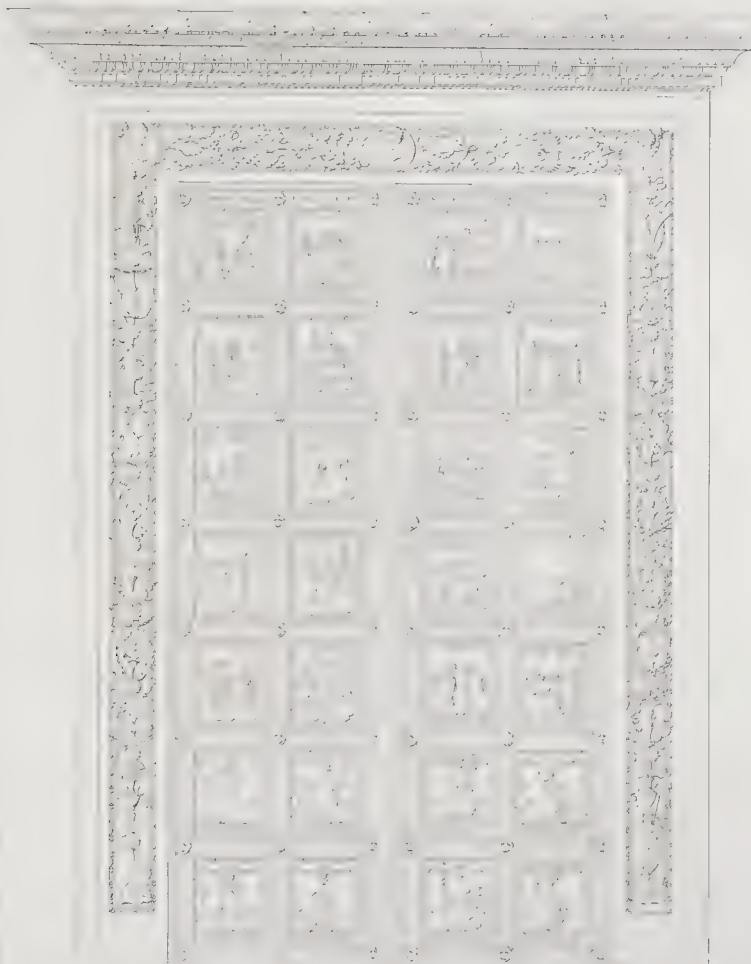
PLANCHE XXVIII.

Ce bas-relief représente la Prudence couverte d'un manteau, et tenant dans sa main droite le serpent, l'un de ses attributs. L'Artiste philosophe qui méditoit sur la nature de son sujet, a saisi tous les mouvements de la personne, a exprimé son attitude tandis qu'elle est plongée dans la méditation, et lui a donné une tête à deux visages. Les plis de cette figure et de celle qui représente l'Espérance sont du plus beau choix.



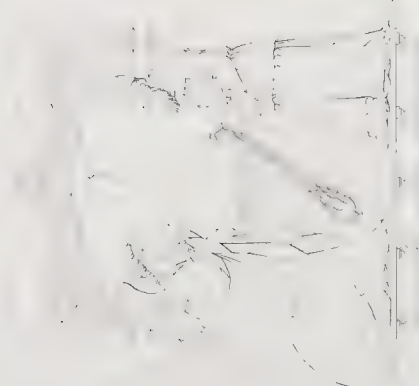
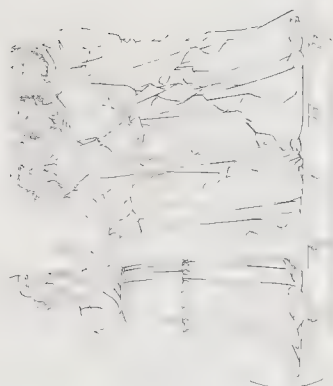
PLATE I. THE CHURCH OF ST. JOHN THE BAPTIST.

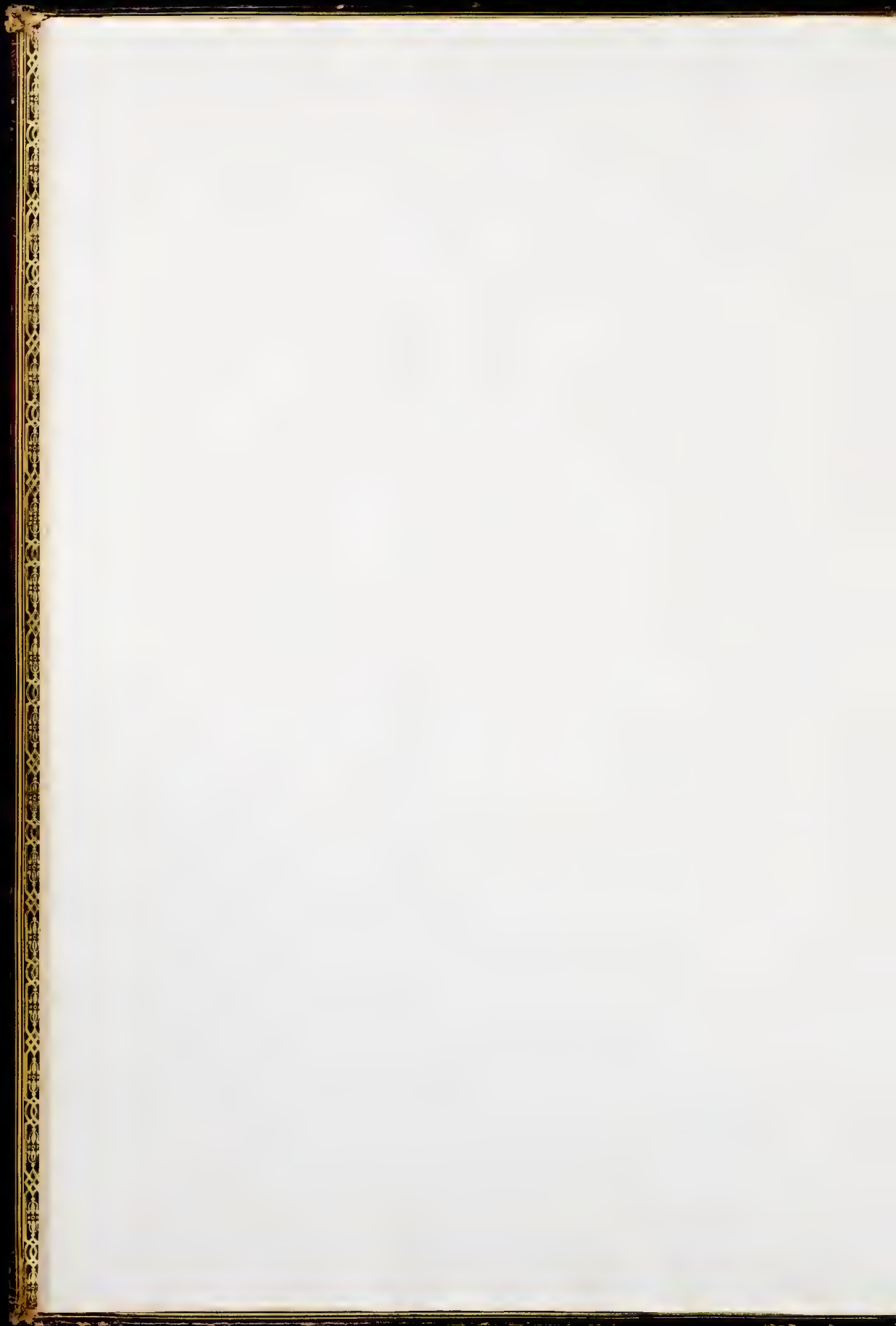


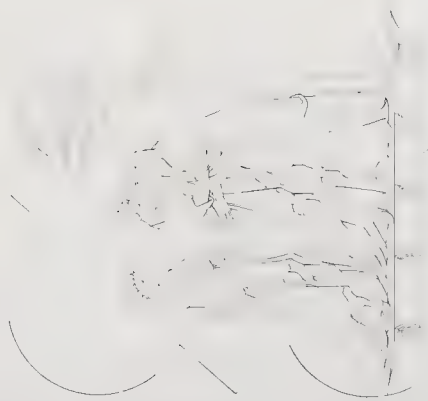


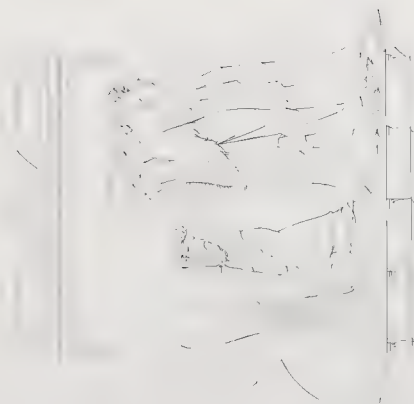
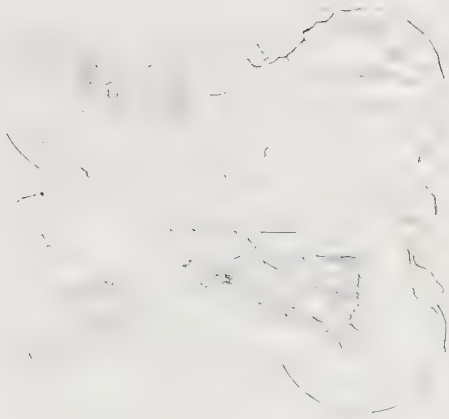
PRODOTTO DALLA P. L. P. R. L.

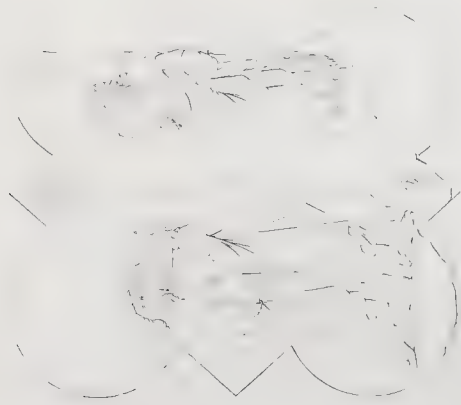
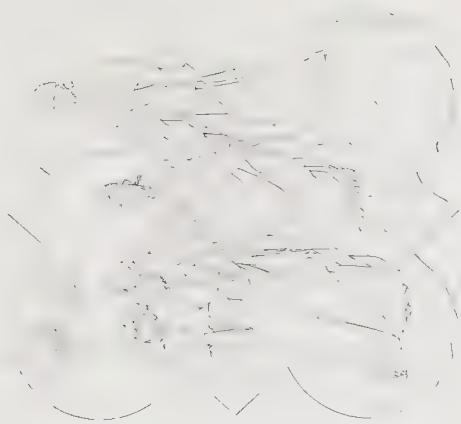


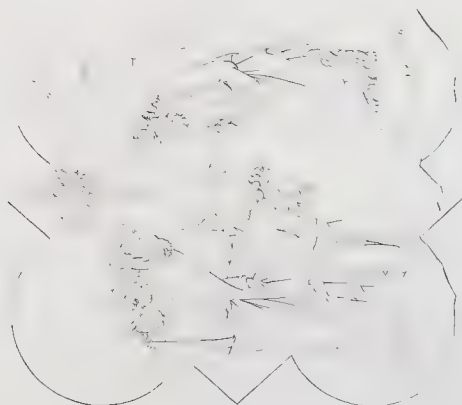
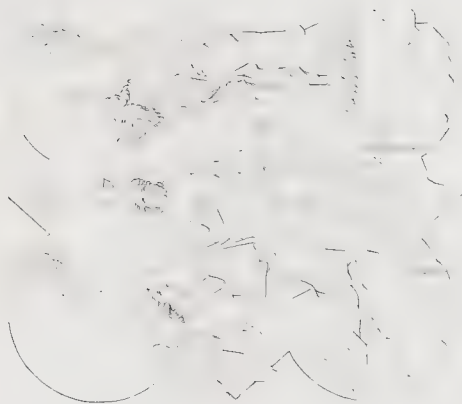










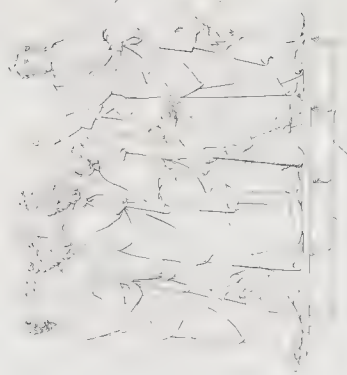


THE GREAT BRIDGE

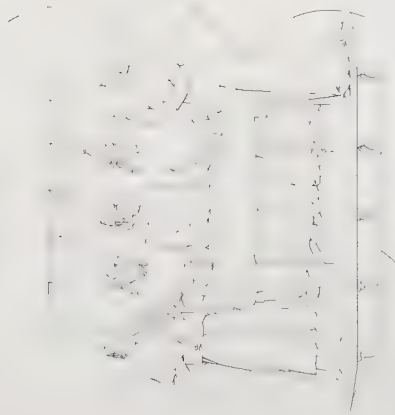
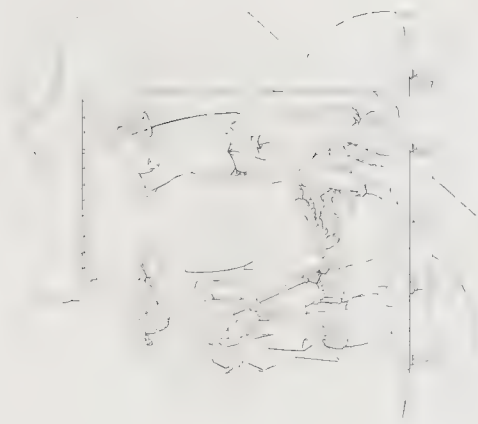
THE GREAT BRIDGE

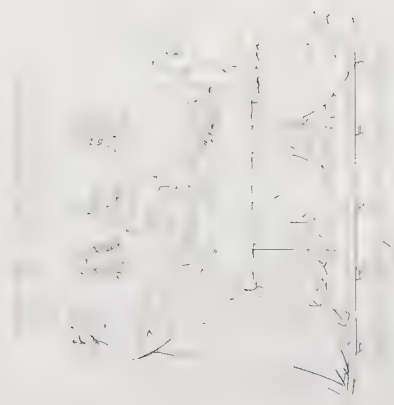


Faint vertical text or markings on the right side of the page, possibly bleed-through from the reverse side.

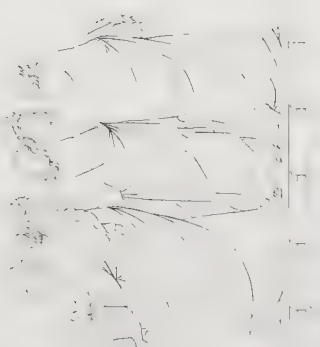








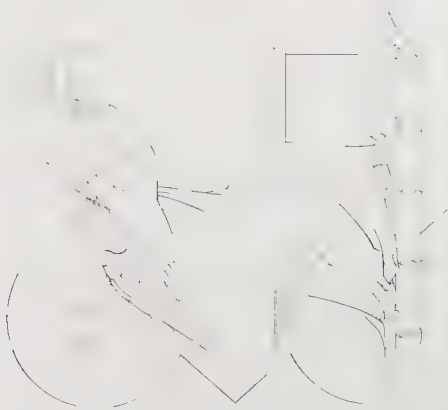
Handwritten text, possibly a signature or a note, located at the bottom of the page.

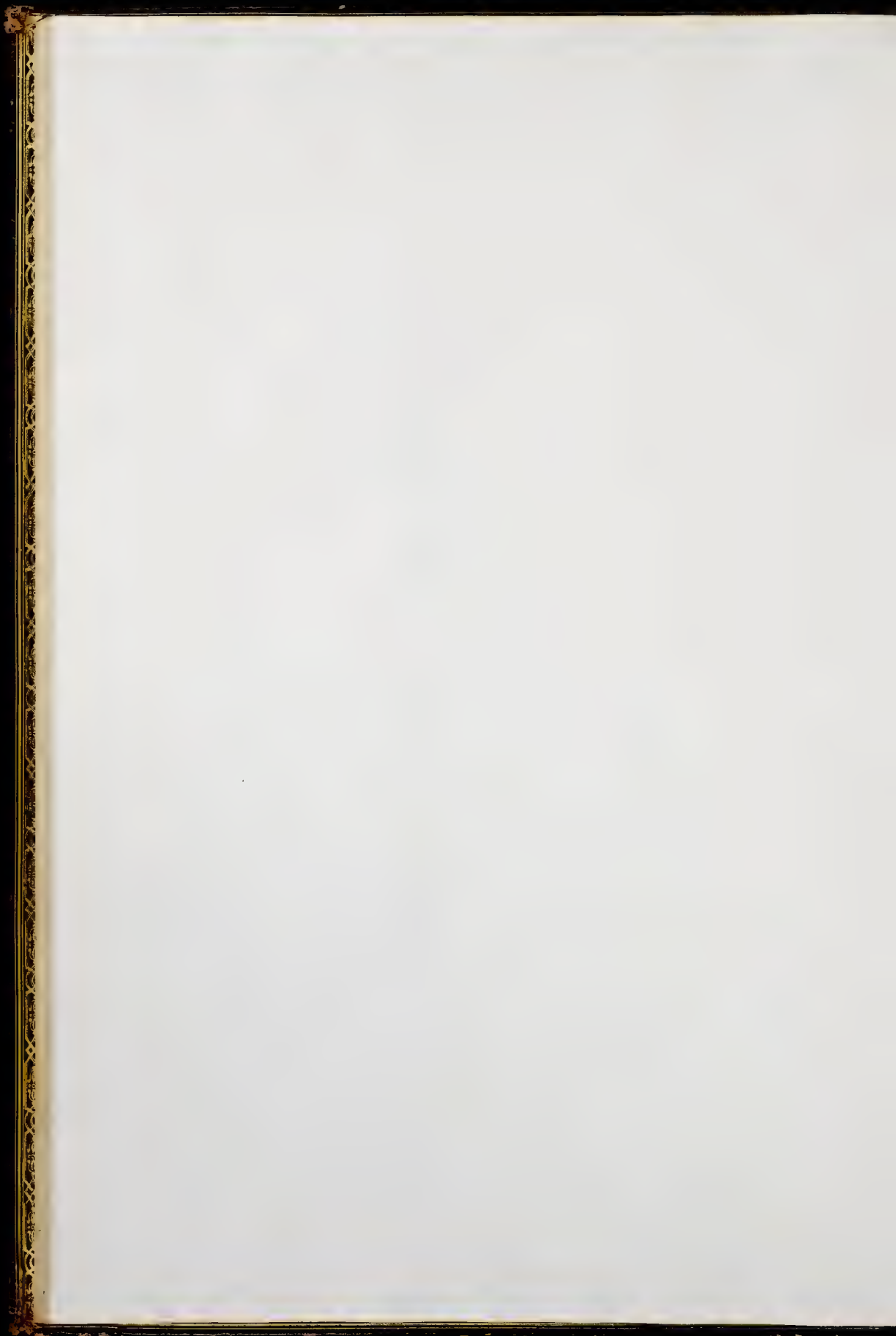


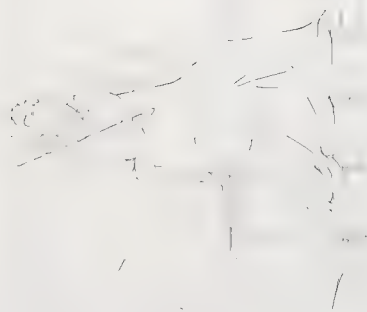
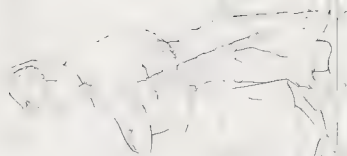
1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26 27 28 29 30 31 32 33 34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44 45 46 47 48 49 50 51 52 53 54 55 56 57 58 59 60 61 62 63 64 65 66 67 68 69 70 71 72 73 74 75 76 77 78 79 80 81 82 83 84 85 86 87 88 89 90 91 92 93 94 95 96 97 98 99 100





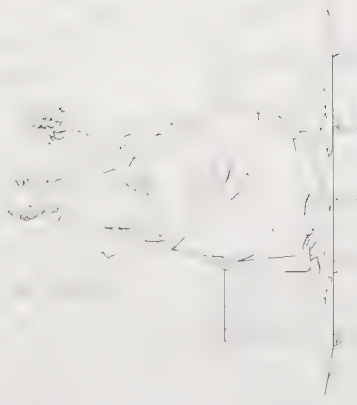


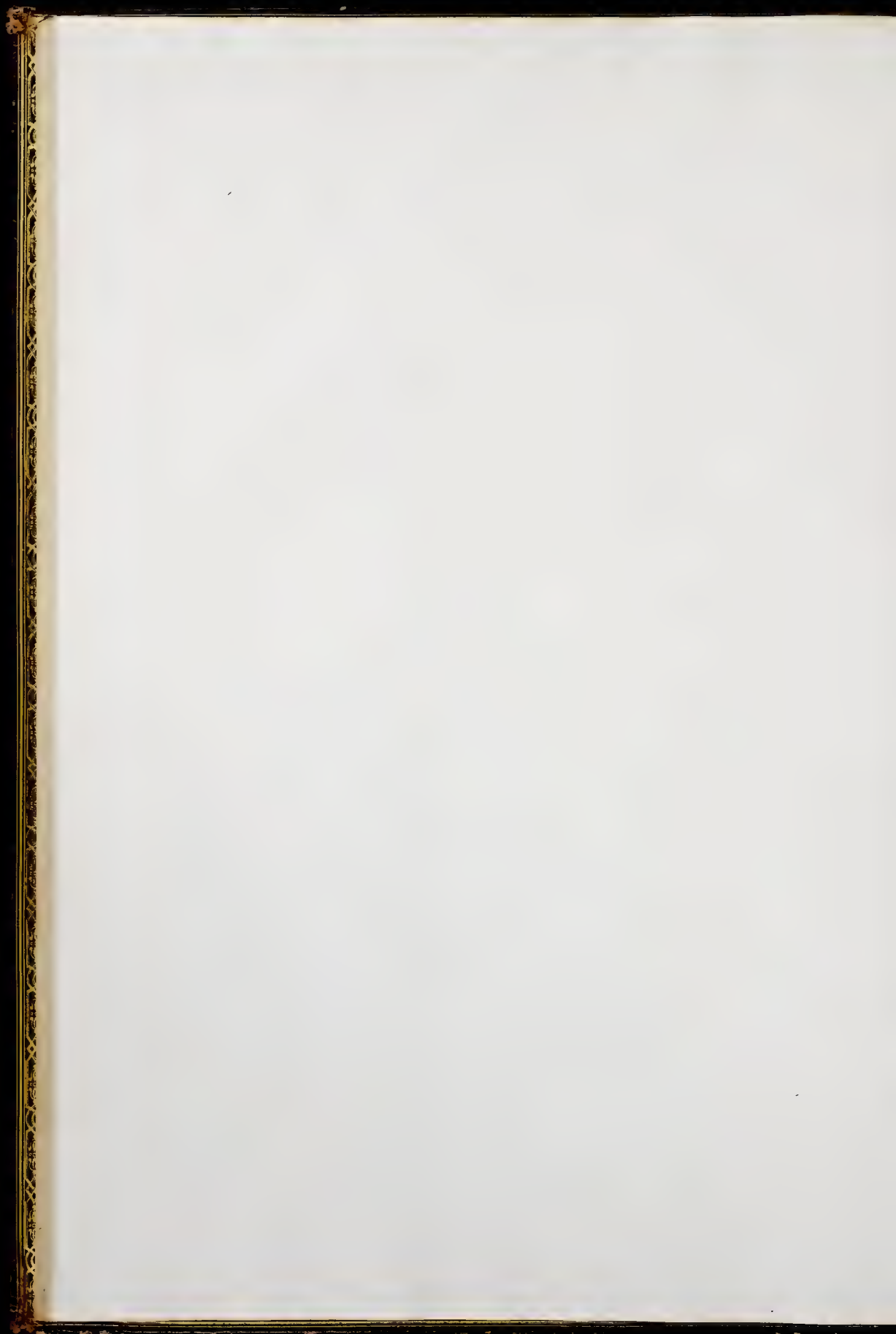






111/11







SECONDA PORTA
DEL BATTISTERO

DI
SAN GIOVANNI

DI FIRENZE

OPERA IN BRONZO

DI
LORENZO Ghiberti

LORENZO Ghiberti fiorentino aiutò nella prima giovinezza Bartoluccio suo padre, eccellente orefice dell'età sua, non lasciando però d'esercitarsi in modellare e gettare piccole figurine di bronzo. Avendo poi volto l'animo alla pittura, dalla quale fama ed utile si prometteva, partì di Firenze allitta da pestifera mortalità, in compagnia d'un egregio pittore, che fu ricercato da Pandolfo Malatesta di Pesaro. Mentre Lorenzo dava in Rimini saggi non equivoci del suo ingegno, cessò nell'anno 1400. la pestilenza.

La Repubblica fiorentina, vedendo con ammirazione le Porte che nel secolo precedente aveva fuse Andrea Pisano, e conoscendo che l'Arti già salivano all'eccellenza, volle che d'un monumento più insigne fosse ornato il famoso Tempio di S. Giovanni, aprendo un concorso ai più celebri artisti, ai quali fu proposto per soggetto, „Il sacrificio d'Abrahamo. Lorenzo vinto dai consigli del padre, si ridusse alla patria, e gli fu conceduta la palma dal giudizio liberale dei concorrenti medesimi, Filippo di Ser Brunellesco, e Donatello, i soli che gli potevano contendere il primo onore.

Il Sig. Conte Cicognara, tanto benemerito dell'Arti italiane, dice che sarebbe di

DEUXIEME PORTE
DU BAPTISTÈRE

DE

SAINT JEAN

DE FLORENCE

OUVRAGE EN BRONZE

DE

LAURENT Ghiberti.

LAURENT Ghiberti florentin aida dans la première jeunesse Bartoluccio son pere, excellent orfèvre de son temps, il ne cessa cependant de s'exercer à modeler, et jeter en fonte des petites figures en bronze. Ayant ensuite tourné ses vues vers la peinture, dont il espérait obtenir de la renommée et du profit, il partit de Florence, pour lors affligée de la peste, accompagné d'un fameux peintre qui fut recherché par Pandolphe Malatesta de Pesaro. Tandis que Laurent donnait dans Rimini des preuves non équivoques de son talent, la peste de l'an 1400 cessa.

La République de Florence, voyant avec admiration les Portes que dans le siècle précédent André de Pise avait jetées en fonte, et s'apercevant que les beaux arts tendaient à leur perfection, voulut que le fameux Temple de S. Jean fut enrichi d'un ornement plus remarquable, ouvrant un concours aux plus célèbres artistes, auxquels on proposa pour sujet, „Le sacrifice d'Abraham. Laurent persuadé par les conseils de son pere, se rendit dans sa patrie, et le prix lui fut décerné, par un avis unanime de ses mêmes concurens Philippe du Ser Brunellesco, et Donatello, les seuls qui pussent prétendre à cet honneur.

Mr. le Comte Cicognara, grand amateur des Beaux Arts d'Italie, assure qu'il serait ex-

gran momento per la Scultura, se diligente mano di abile disegnatore pubblicasse col mezzo del bulino i compartimenti ammirabili, che compongono questa Porta; ed il Bottari pur si doleva che ciò non fosse stato ancor fatto, dicendo che *quei bronzi superano persino i greci marmi*. Noi finaluente, dopo il giro di più secoli, abbiamo appagato il giusto desiderio degli stranieri e dei nazionali.

La Porta è divisa in ventotto compartimenti. Ne' venti superiori sono espresse le principali istorie del Testamento Nuovo, e negli otto inferiori i quattro Evangelisti, ed i quattro Dottori della Chiesa. Chi scrive, chi legge, altri pensa, e son tutti fra loro diversi di atteggiamenti e di panni. Oltre i ricchi ornamenti d'animali, e di festoni di frutti, vi sono varie bellissime teste, che rappresentano Sibille e Profeti.

Fu condotto (Vasari, vita di Lor. Ghiberti) questo lavoro a quella fine, e perfezione senza risparmio alcuno di fatiche, e di tempo, che possa darsi a opera di metallo; considerando, che le membra degli ignudi hanno tutte le parti bellissime: ed i panni, ancora che tenessero un poco dello andare vecchio di verso Giotto, vi è dentro nondimeno un tutto, che va inverso la maniera de' moderni, e reca in quella grandezza di figure, una grazia molto leggiadra. E nel vero i componimenti di ciascheduna storia sono tanto ordinati e bene spartiti, che meritò il Ghiberti conseguire quella lode, e maggiore, che da principio gli aveva data Filippo di Ser Brunellesco. E così fu onoratissimamente fra i suoi cittadini riconosciuto, e da loro, e dagl'artefici terrazzani, e forestieri sommamente lodato.

trémement avantageux pour la Sculpture, si une habile main d'un dessinateur venait à publier à l'aide du burin les pièces admirables qui composent cette Porte: et Bottari se plaignait également que ce projet n'eût pas encore été exécuté, en soutenant que ces bronzes surpassent en mérite même les marbres grecs. Enfin après le laps de plusieurs siècles, nous avons satisfait au juste desir des étrangers et des nationaux.

La Porte est partagée en vingt-huit panneaux ou planches. Dans les vingt d'en haut on a représenté les histoires principales du Nouveau Testament, et dans les huit au dessous, les quatre Evangelistes et les quatre Docteurs de l'Eglise. L'un écrit, l'autre lit, l'autre pense, et ils sont tous différens entr'eux par leurs attitudes et la draperie de leurs habits. Indépendamment des riches ornemens d'animaux, de festons de fruits, il y a plusieurs têtes fort belles qui représentent des Sibylles et des Prophètes.

Ge travail (Vasari, vie de Laurent Ghiberti) fut porté à ce fini, à cette perfection, sans aucun ménagement des fatigues, et du temps, qu'il faut employer pour un ouvrage de métal; en considérant, que les membres des nuds, ont tous les plus belles proportions: et la draperie, quoique tendante un peu au vieux costume du temps de Giotto, il y a la dedans néanmoins un tout qui tend vers les manières des modernes, et apporte, dans cette grandeur de figures, une grace fort élégante. Et dans le vrai les compositions de chaque histoire sont si bien ordonnées et si bien divisées, que Ghiberti en obtint cette louange, que lui avait d'abord donnée Philippe de Ser Brunellesco, et en méritait une encore plus grande. Par là il fut très honorablement estimé parmi ses concitoyens; et fort loué par les artistes nationaux, ainsi que par les étrangers.

TAVOLA I. E II.

SACRIFICIO D'ABRAMO.

I due bassirilievi del Ghiberti e di Brunellesco, che si contesero la vittoria, intatti dall'ingiuria del tempo, sono oggetto della pubblica ammirazione in questa I. e R. Galleria. *Non può negarsi* (dice il Sig. Cicognara Stor. della Scult. Tom. 2. pag. 87), *che in quello di Filippo non sia un maggior movimento, un' espressione più forte, siccome una maggior gentilezza di comporre in quello di Lorenzo, e soprattutto è mirabilissima la figura d' Isaac per le sue forme gentili ec. Lorenzo tanta ragione nelle pieghe, semplicità nella composizione, grazia nei volti introdusse oltre i pregi di precisione, e di elegantissima esecuzione, che non è maraviglia, se portasse egli il vanto su tutti gli altri.*

TAVOLA III.

ANNUNZIAZIONE DI MARIA VERGINE.

L' Angelo Gabriele, inviato da Dio a Maria Vergine in Nazzaret, ove dimorava con S. Giuseppe, trovolla sola, e la salutò, chiamandola *piena di grazia*. Con sommo accorgimento il Ghiberti finse in Maria, come quella che era tutta modesta, un improvviso timore all' annunzio dell' Angelo.

TAVOLA IV.

NASCITA DEL SALVATORE.

Dopo la nascita del Salvatore, Maria si riposa, ma tien fisso lo sguardo sopra il

5

PLANCHE I. E II.

LE SACRIFICE D'ABRAHAM.

Les deux bas-reliefs de Ghiberti et de Brunellesco, qui se disputèrent la victoire préservés de l'injure du temps sont l'objet de l'admiration publique dans cette Galerie Impériale et Royale. On ne saurait nier (dit Monsieur Cicognara histoire de la Sculpture Tom. 2. pag. 87) que dans celui de Philippe il n'y ait un plus grand mouvement, une expression plus forte, comme il y a une plus grande délicatesse de composition dans celui de Laurent, et surtout la figure d'Isaac est vraiment admirable pour ses belles formes etc. Laurent mit tant d'intelligence dans les plis, tant de simplicité dans la composition, et tant de grace dans les figures, outre le mérite d'une précision et d'une exécution la plus brillante, qu'il ne faut pas s'étonner s'il remporta le prix sur tous les autres.

PLANCHE III.

L'ANNONCIATION DE LA VIERGE MARIE.

L'Ange Gabriel, envoyé de Dieu à la Vierge Marie à Nazaret, où elle demeurait avec S. Joseph, la trouva seule, et la salua, en l'appellant pleine de grace. Ghiberti avec la plus grande intelligence imprima dans Marie, comme celle qui était extrêmement modeste, une crainte imprévue à l'annonce de l'Ange.

PLANCHE IV.

LA NAISSANCE DU SAUVEUR.

Après la naissance du Sauveur, Marie se repose, mais elle tient le regard fixé sur lui, et

medesimo, e manifesta negli atti e nel volto il tenero affetto di madre congiunto ad un'umile riverenza. I pastori, che vegliano per guardare il suo gregge, sono atteggiati di altissima meraviglia nell'ascoltare le parole dell'Angelo: *Non temete, perchè io vi annunzio una grande allegrezza.*

TAVOLA V.

ADORAZIONE DEI MAGI.

I Magi vengono con ricchi doni nella Giudea per rendere omaggio al nuovo Re de' Giudei. Entrati nell'umile casa, e trovato il divin Pargoletto con Maria di lui genitrice, l'adorano, ed aperti i tesori, gli offrono l'oro, l'incenso, e la mirra. È mirabile l'atteggiamento di quel Mago, che pieno di profondissima devozione si atterra, e bacia i piedi del Salvatore.

TAVOLA VI.

DISPUTA DI CRISTO FRA I DOTTORI.

Gesù Cristo in età d'anni 12. sedendo nel Tempio in mezzo ai Dottori della legge, gli ascolta, e gl'interroga. Tutti restano attoniti per la prudenza e le risposte di Lui. Qui vedesi non meno espressa l'ammirazione dei Dottori, e l'udienza, che danno a Cristo, cho l'allegrezza di Maria, e di Giuseppe nel ritrovarlo dopo tre giorni. *Vasari, vita di Lor. Ghiberti.*

TAVOLA VII.

S. GIOVANNI BATTEZZA CRISTO.

Mentre Giovanni battezzava, e predicava il battesimo di penitenza, venne Gesù

témoigne par ses gestes et son visage le tendre amour maternel joint au plus humble respect. Les bergers qui veillent à la garde de leur troupeau, sont dans l'attitude de la plus haute surprise en entendant les paroles de l'Ange: Ne craignez rien, car je vous annonce une grande aïgresse.

PLANCHE V.

ADORATION DES MAGES.

Les Mages viennent dans la Judée avec de riches présens pour rendre hommage au nouveau Roi des Juifs. Étant entrés sous l'humble toit, et ayant trouvé le divin Enfant avec Marie sa mere, ils l'adorent, et ayant ouvert leurs trésors, lui offrent de l'or, de l'encens, et de la myrrhe. L'attitude du Mage, qui plein de la plus profonde dévotion se prosterne et baise les pieds du Sauveur, est vraiment admirable.

PLANCHE VI.

DISPUTE DE JÉSUS CHRIST PARM I LES DOCTEURS.

Jésus Christ âgé de douze ans assis dans le Temple au milieu des Docteurs de la loi, les écoute et les interroge. Ils sont tous étonnés de sa prudence et de ses réponses. On voit ici représenté non seulement l'admiration des Docteurs et l'attention qu'ils donnent à J. Christ, comme aussi l'ailégresse de Marie et de Joseph de l'avoir retrouvé après trois jours. Vasari, vie de Laurent Ghiberti.

PLANCHE VII.

S. JEAN QUI BAPTISE J. CHRIST.

Tandis que S.^t Jean baptisait, et prêchait le baptême de pénitence, vint Jésus de Galilée

da Galilea in riva al Giordano per essere da lui battezzato. Appena compito il battesimo, si apersero i cieli, e discese in forma di colomba lo Spirito Santo, che si riposò sulla testa del Salvatore, e si udì questa voce: *Questo è il figlio mio diletto, in cui mi compiacqui.*

Si conosce, osserva il Vasari, negli atti loro la riverenza dell' uno, e la fede dell' altro.

TAVOLA VIII.

IL DEMONIO TENTA CRISTO.

Appena battezzato, Gesù Cristo fu condotto nel deserto dallo Spirito Santo, ove digiunò 40. giorni, e fu tentato dal Diavolo. Alle parole onnipotenti del Salvatore, *vade Satana*, il Diavolo ravvisandolo per figliuolo di Dio, spaventato ed attonito si ritira, ed ecco vengono gli Angeli, e ministrano a Gesù il nutrimento.

TAVOLA IX.

CRISTO SCACCIA DAL TEMPIO I VENDITORI.

Essendo prossima la Pasqua de' Giudei, Gesù Cristo ascese in Gerusalemme, e trovò nel tempio molti, che vendendo e comprando profanavano la santità della casa di Dio. Con un flagello di funi gli scacciò dal tempio, gettando per terra le vittime, le colombe, gli argenti, e le mense, e disse loro: *È scritto: la mia casa si chiamerà la casa d' orazione: voi la faceste spelunca di ladroni.*

aux bords du Jourdain pour être par lui baptisé. Le baptême à peine exécuté, les cieux s'ouvrirent, et le Saint Esprit descendit en forme de colombe, qui se posa sur la tête du Sauveur, et on entendit cette voix. Celui-ci est mon fils bien aimé, en qui je me plais uniquement.

On reconnaît, dit Vasari, dans les attitudes le respect du premier et la foi du second.

PLANCHE VIII.

LE DÉMON TENTE JÉSUS CHRIST.

A peine baptisé, Jésus Christ fut conduit dans le désert par le S.^t Esprit, où il jeûna quarante jours, et il fut tenté par le Démon. Aux paroles toutes puissantes du Sauveur, vade Satana, le Diable le reconnaissant pour Fils de Dieu, effrayé et surpris, se retire, et voila que les Anges viennent, et fournissent des alimens à Jésus Christ.

PLANCHE IX.

JÉSUS CHRIST CHASSE LES VENDEURS DU TEMPLE.

La Pâque des Juifs étant prochaine, Jésus Christ entra à Jérusalem, et trouvant dans le temple plusieurs qui, en vendant et achetant, profanaient la sainteté de la maison de Dieu, avec un fleau de cordes les chassa du Temple, en jetant par terre les victimes, les colommes, l'argent et les banques, et leur dit: Il est écrit: ma maison s'appellera la maison de prière: et vous en fîtes un antre de voleurs.

TAVOLA X.

NAUFRAGIO DEGLI APOSTOLI.

Dopo il miracolo della moltiplicazione dei pani, giunta la notte, Gesù fece entrare i Discepoli in una piccola navicella, e lascioli in mezzo al mare agitati dalla tempesta. Come apparve il giorno, Cristo camminando sull'acqua, avvicinossi alla barca. Essi vedendolo passeggiar sopra il mare, si turbaron dicendo: *è un fantasma*: e gittarono un forte grido. Allora Gesù disse per consolarli: *Non temete, son io*. Pietro rispose: *Signore, se tu sei, comanda che io venga a te sopra l'acqua*. Ed egli: *vieni*. E discendendo Pietro dalla nave, passeggiava sopra l'acqua per venire a Gesù. Sentendo un vento gagliardo, s'intimorì, e cominciando a sommersersi, esclamò: *Signore, mi salva*. E subito Gesù distendendo la mano, lo prese, e gli disse: *Uomo di poca fede, perchè dubitasti?*

TAVOLA XI.

TRASFIGURAZIONE DI CRISTO SUL MONTE TABOR.

Cristo condusse sul monte Tabor tre dei più cari Discepoli Pietro, Iacopo, e Giovanni di lui fratello, e si trasfigurò innanzi a loro. La sua faccia risplendè come il sole: i suoi vestimenti divennero candidi come la neve. Ed ecco apparvero ad essi Mosè ed Elia, che parlavano col Salvatore.

Nelle attitudini de' tre Apostoli, espresse l'artista come le cose celesti abbaglino le viste mortali; e si conosce Cristo nella sua dignità, col tenere alta la testa, ed aperte le braccia in mezzo d'Elia, e di Mosè. *Vasari id.*

PLANCHE X.

NAUFRAGE DES APÔTRES.

Après le miracle de la multiplication des pains, la nuit étant arrivée, Jésus fit entrer ses disciples dans une petite nacelle, et il les laissa au milieu de la mer secoués par la tempête. Dès que le jour parut, Jésus Christ marchant sur l'eau s'approcha de la barque. Ceux-ci, le voyant marcher sur la mer, se troublèrent en disant: c'est un fantôme: et poussèrent un grand cri. Alors Jésus Christ dit pour les consoler: Ne craignez rien, c'est moi. Pierre répondit: Seigneur, si c'est toi, ordonne que j'aille à toi sur les eaux. Et il lui répondit: viens: et Pierre étant sorti du bateau, marchait sur l'eau pour aller à Jésus Christ. Voyant un vent impétueux, il s'épouvanta, et commençant à plonger, il s'écria: Seigneur, sauvez-moi, et de suite J. C. tendant la main, le prit, et lui dit. Homme de peu de foi, pourquoi as-tu douté?

PLANCHE XI.

TRANSFIGURATION DE JÉSUS CHRIST SUR LE MONT TABOR.

Jésus Christ conduisit trois de ses Disciples les plus chéris, Pierre, Jacques et Jean son frère, sur le mont Tabor et il fut transfiguré devant eux. Son visage devint resplendissant comme le soleil, et son habit blanc comme la neige. Tout d'un coup ils virent Moïse et Elie qui s'entretenoient avec lui.

Dans les attitudes des trois apôtres l'artiste a représenté, comment les choses célestes éblouissent la vue des mortels; et l'on reconnaît Jésus Christ dans sa dignité, en tenant la tête élevée, et les bras ouverts au milieu d'Elie et de Moïse. Vasari id.

TAVOLA XII.

RISURREZIONE DI LAZZARO.

Il risorgimento di Lazzaro è il miracolo più solenne di Gesù Cristo, col quale provocò maggiormente l'invidia de' suoi nemici. Maria, sorella di Lazzaro, trovando Gesù, cadde a' suoi piedi, e gli disse: *Signore, se tu eri qui, il mio fratello non sarebbe morto.* Gesù vedendola piangere, pianse anch'egli, e condotto al sepolcro, fece toglier la pietra, e dopo avere a Dio rese grazie, esclamò ad alta voce: *Lazzaro, vieni fuori.* E subito Lazzaro uscì del sepolcro, avendo ancora i piedi e le mani legate, ed il viso coperto con un panno di lino. Allora disse Gesù: *scioglietelo, e lasciatelo camminare.*

Il Ghiberti ha quivi effigiato Lazzaro, che uscito del sepolcro legati i piedi e le mani, sta ritto con meraviglia de' circostanti. Vi sono le due sorelle Marta, e Maria Maddalena. È degna di lode la figura, esprime Maria, che bacia i piedi del Signore con umiltà, e riverenza grandissima. *Vasari idem.*

TAVOLA XIII.

INGRESSO DI CRISTO IN GERUSALEMME.

Quando Gesù entrò in Gerusalemme, l'universale della città si commosse, dicendo: *Chi è costui?* I Discepoli, che seguivano il Salvatore, ad alta voce esclamavano: *Benedictus, qui venit rex in nomine Domini, pax in coelo et gloria in excelsis.* Il popolo che era venuto in Gerusalemme per la festività della Pasqua, gli andò incontro con acclamazioni di gioia, gettando per terra le vesti, le palme, e rami d'ulivo.

PLANCHE XII.

RESURRECTION DU LAZZARE.

La résurrection du Lazare, est le miracle plus éclatant de Jésus Christ, par où il excita de plus en plus la jalousie de ses ennemis. Marie soeur de Lazare, rencontrant Jésus, tomba à ses pieds et lui dit: Seigneur si vous eussiez été ici, mon frere ne serait pas mort. Jésus la voyant pleurer, se mit à pleurer lui aussi, et conduisit au tombeau, il fit lever la pierre, et après avoir rendu grâces à Dieu, il dit d'une voix forte: Lazare, sortez dehors: et à l'instant le mort sortit, ayant les mains et les pieds liés de bandes, et le visage enveloppé d'un suaire. Alors Jésus leur dit: déliez-le et le laissez aller.

Ghiberti a ici représenté Lazare, qui, sorti du sépulcre, les pieds et les mains liés se tient debout au grand étonnement des assistans. Il y a, les deux soeurs Marthe, et Marie Magdeleine. La figure, qui représente Marie qui baise avec humilité et le plus grand respect les pieds du Sauveur est vraiment digne d'admiration.

PLANCHE XIII.

ENTRÉE DE JÉSUS CHRIST DANS JÉRUSALEM.

Lorsque Jésus entra dans Jérusalem, toute la ville se souleva, en disant: qui est cet homme-là? Les disciples qui suivaient le Sauveur, s'écriaient à haute voix: Benedictus qui venit rex in nomine Domini, pax in coelo, et gloria in excelsis. Le peuple, qui était venu à Jérusalem pour la solennité de la Pâque, alla à sa rencontre avec des acclamations de joie, étendant par terre les vêtements, les branches d'olivier, et les palmes.

TAVOLA XIV.

CENA DEGLI APOSTOLI.

Il Signore celebrava la Pasqua sedendo a mensa coi dodici suoi Discepoli, ai quali disse: *Uno di voi, che mangia meco, mi tradirà.* I Discepoli grandemente contristati, cominciarono tutti a dire: *Son io forse, o Signore?* Ed egli rispose: *Chi meco intinge nel piatto, quello mi tradirà.*

TAVOLA XV.

ADORAZIONE NELL'ORTO.

Mentre Gesù pregava nel Getsemani, fu confortato dall'Angelo. Aveva esortati i suoi tre più diletti Discepoli, Pietro, Jacopo, e Giovanni a vegliare, perchè non entrassero in tentazione, ma gli trovò più volte aggravati dal sonno.

L'artista non poteva meglio esprimere un sonno profondo nelle tre varie attitudini degli Apostoli.

TAVOLA XVI.

GIUDA BACIA CRISTO.

Gesù pregava nell'Orto, quando a lui venne Giuda accompagnato da moltitudine armata, e baciando con volto intrepido il suo Maestro, lo consegna in mano de' suoi nemici.

Dice il Vasari, che son degni d'osservazione gli Apostoli che si danno alla fuga, e i Giudei che nel prender Cristo fanno gagliardissime forze.

PLANCHE XIV.

LA CÈNE DES APÔTRES.

Le Seigneur célébrait la Pâque assis à table avec ses douze Disciples, auxquels il dit: L'un de vous, qui mange avec moi, me trahira. Les Disciples fortement affligés, commencèrent tous à dire: Est-ce moi, Seigneur? Et il répondit: Celui qui met la main avec moi dans le plat est celui qui me trahira.

PLANCHE XV.

PRIÈRE AU JARDIN.

Tandis que Jésus Christ priait à Gethsémani, il fut conforté par un Ange. Il avait exhorté ses trois Disciples bien aimés, Pierre, Jacques et Jean, à veiller afin de n'être pas induits en tentation, mais il les trouva plusieurs fois appésantés de sommeil.

L'artiste ne pouvait mieux exprimer un sommeil profond dans les attitudes des trois Apôtres.

PLANCHE XVI.

JÉSUS CHRIST EST PRIS ET JUDAS LE BAISE.

Jésus priait dans le jardin, lorsque Judas y vint accompagné d'une multitude de gens armés, et baisant son maître avec intrépidité, le livra au pouvoir de ses ennemis.

Vasari assure qu'on ne saurait trop admirer, et les Apôtres qui prennent la fuite, et les Juifs qui en saisissant Jésus Christ font des vigoureux efforts.

TAVOLA XVII.

CRISTO È LEGATO ALLA COLONNA.

Gesù Cristo legato alla colonna con lo storcersi della persona manifesta il dolore che gli cagionano le battiture, dolore che è indivisibile dall'umana natura. Quanta pacifica rassegnazione si scorge nel Salvatore, altrettanta rabbia insensata ne' Giudei, che lo flagellano.

TAVOLA XVIII.

CRISTO È CONDOTTO A PILATO.

Pilato conoscendo a mille prove l'innocenza di Gesù Cristo, non voleva consentire al cieco furore del popolo che gridava: *sia crocifisso*. Ma di poi, come più sollecito della propria fortuna che della giustizia, e temendo di perdere la grazia di Cesare, si fece recar dell'acqua, e credette purgarsi da tanto delitto, lavandosi le mani innanzi al popolo con dire, che *egli era innocente del sangue di quel giusto*. Liberato dal supplizio estremo Barabba reo d'omicidio e di sedizione, abbandonò all'arbitrio dei Giudei il Salvatore, perchè fosse da lor crocifisso.

TAVOLA XIX.

CRISTO PORTA LA CROCE.

I Giudei vedendosi in lor bala Gesù Cristo, gli posero sulle spalle la croce, e così il fecero uscire di Gerusalemme per andare al monte Calvario, luogo destinato al supplizio de' rei. Le sante Donne, che avevano accompagnato Gesù, ed assistitolo

PLANCHE XVII.

JÉSUS CHRIST EST LIÉ A LA COLONNE.

Jésus Christ lié à la colonne en s'agitant témoigne la douleur que lui causent les coups de verges, souffrance inséparable de la nature humaine. On aperçoit cette humble résignation du Sauveur, comme aussi la rage insensée des Juifs qui le frappent.

PLANCHE XVIII.

JÉSUS CHRIST EST CONDUIT A PILATE.

Pilate reconnaissant par mille preuves l'innocence de Jésus Christ, ne voulait pas consentir à la fureur aveugle du peuple qui criait; qu'il soit crucifié. Mais ensuite, comme plus intéressé à sa propre fortune qu'à la justice, et craignant de perdre la faveur de César, il se fit porter de l'eau, et crut se laver du crime horrible, en se lavant les mains devant le peuple en disant, qu'il était innocent du sang de ce juste. Barabba coupable d'homicide et de sédition fut délivré du dernier supplice. Jésus Christ après sa flagellation, fut livré entre les mains des Juifs pour être par eux crucifié.

PLANCHE XIX.

JÉSUS CHRIST PORTE LA CROIX.

Les Juifs ayant en leur pouvoir Jésus Christ, lui mirent la croix sur les épaules, et de la sorte ils le firent sortir de Jérusalem pour aller au mont du Calvaire, lieu destiné au supplice des criminels. Les saintes Femmes qui avaient accompagné Jésus, et l'avaient assisté de leurs facultés

colle loro sostanze nel tempo della sua predicazione, l'accompagnano ancora quando porta la croce, e mostrano con le lagrime e coi sospiri, che sono a parte de' suoi patimenti.

TAVOLA XX.

CRISTO È CROCIFISSO.

Cristo fu crocifisso sul monte Calvario, ove doveva consumarsi questo gran sacrificio, già figurato sin dalla creazione del mondo. Vicino a morte, vedendo a piè della Croce la Santa Vergine col diletto suo discepolo S. Giovanni, le disse: *Donna, ecco il tuo figlio*; dipoi rivolto a Giovanni, *ecco tua madre*.

Le due figure, Maria e Giovanni, sedenti a piè della croce mostrano nel volto e negli atti così profondo dolore, che sarebbe minor del vero ogni lode, se io togliessi a parlare del pregio di questo mirabile compimento.

TAVOLA XXI.

RISURREZIONE DI CRISTO.

Essendo custodito il sepolcro, e suggellata la pietra che lo chiudeva, fu sentito in un subito un grandissimo terremoto. L'Angelo del Signore discese dal cielo, e alzata la pietra, sedè sopra quella. Il suo volto era come il baleno, ed il suo vestimento come la neve. I soldati che vegliavano presso al sepolcro, alla vista dell'Angelo, ed al fragore altissimo del terremoto rimasero spaventati, e quasi cho morti.

pendant le temps de sa prédication, l'accompagnent aussi lorsqu'il porte la croix, et témoignent par leurs larmes et leurs soupirs, qu'elles partagent ses souffrances.

PLANCHE XX.

JÉSUS CHRIST EST CRUCIFIÉ.

Jésus Christ fut crucifié sur le mont Calvaire, où devait être consommé ce grand sacrifice, déjà figuré dès la création du monde. Près de mourir, voyant au pied de la Croix la S.^{te} Vierge avec Jean son disciple bien aimé, il lui dit: Femme, voilà ton fils; puis s'étant tourné vers Jean, voilà ta mère.

Les deux figures Marie et Jean assis au pied de la Croix témoignent par leur visage et leurs attitudes une douleur si profonde, que toute louange seroit au dessous de la vérité, si j'entreprenais de parler du mérite de cet admirable composition.

PLANCHE XXI.

RÉSURRECTION DE JÉSUS CHRIST.

Le sépulcre étant gardé, et bien scellé la pierre qui le couvrait, alors il se fit un grand tremblement de terre. L'Ange du Seigneur descendit du ciel, renversa la pierre et s'assit dessus. Il avait le visage brillant comme un éclair, et son vêtement était blanc comme la neige. Les soldats qui gardaient le sépulcre, à la vue de l'Ange et au grand bruit du tremblement de terre, furent saisis de frayeur, et devinrent comme morts.

TAVOLA XXII.

VENUTA DELLO SPIRITO SANTO.

Essendo giunto il tempo della Pentecoste, sopravvenne di subito un gran rumore, a guisa d'impetuoso vento, che riempì tutta la casa, ov'erano i Discepoli radunati. Ed apparvero lingue di foco, che si fermarono sopra di essi. Tutti furono ripieni dello Spirito Santo, e cominciarono a parlare in diversi linguaggi.

In questo compartimento richiamano l'attenzione degl'intendenti le dolci attitudini degli Apostoli che ricevono lo Spirito Santo. *Vasari id.*

TAVOLA XXIII.

S. GIOVANNI APOSTOLO ED EVANGELISTA.

Il Discipol da Dio tanto diletto, figlio di Zebedeo, e fratello di S. Iacopo Apostolo, fu d'Efeso.

Il suo emblema è l'aquila, *facies aquilae*, perchè si alza fino al trono di Dio, cominciando il suo Vangelo dall'altezza della divinità di G. Cristo. *Ioannes noster*, son parole di S. Agostino, *quasi aquila, ad superna volans, ad ipsum patrem pervenit.*

TAVOLA XXIV.

S. MATTEO APOSTOLO ED EVANGELISTA.

Di pubblicano fu Apostolo, e nella Giudea predicò il regno di Dio insieme con quelli, che *per accender la fede, dell' Evangelio fero scudi e lance.*

Il suo emblema è la faccia dell'uomo,

PLANCHE XXII.

DESCENTE DU SAINT ESPRIT.

Le temps de la Pentecôte étant arrivé, tout d'un coup on entendit venir du ciel un grand bruit comme d'un vent impétueux qui remplit toute la maison, où les Disciples étaient assemblés. Il leur parut comme des langues de feu qui s'arrêtèrent sur chacun d'eux, et ils furent tous remplis du St. Esprit, et commencèrent à parler diverses langues.

Dans ce tableau, les douces attitudes des Apôtres qui reçoivent le St. Esprit, méritent l'attention des connaisseurs. Vasari id.

PLANCHE XXIII.

S. JEAN APÔTRE ET EVANGELISTE.

St. Jean, disciple bien aimé de Dieu, était d'Ephèse, fils de Zébedée, et frère de St. Jacques Apôtre.

Son emblème est l'aigle, facies aquilae, parce qu'il s'élève jusqu'au trône de Dieu, commençant son Évangile par la sublimité de la divinité de Jésus Christ. Ioannes noster, ce sont les paroles de St. Augustin, quasi aquila, ad superna volans, ad ipsum patrem pervenit.

PLANCHE XXIV.

S. MATTHIEU APÔTRE ET EVANGELISTE.

De publicain il devint Apôtre, et il prêcha dans la Judée le royaume de Dieu, ensemble avec ceux qui pour allumer la foi, de l'Évangile, en firent boucliers et lances.

Son emblème est la face de l'homme, facies

17
facies hominis, perchè comincia il Vangelo dall'incarnazione del Verbo.

TAVOLA XXV.

S. LUCA EVANGELISTA.

Di medico divenne seguace di Gesù Cristo, e discepolo di S. Paolo, e suo compagno nella evangelica predicazione.

Il suo emblema fu il bove, *facies bovis*, perchè comincia il suo Vangelo dalla nascita di S. Gio. Batista, e di G. Cristo, che era la vittima riserbata a riscattare l'umana generazione.

TAVOLA XXVI.

S. MARCO EVANGELISTA

S. Marco, discepolo ed interprete di S. Pietro Apostolo.

Il suo emblema è il leone, *facies leonis*, perchè incomincia il Vangelo dalla predicazione di S. Gio. Batista tra le fiere nel deserto.

TAVOLA XXVII.

S. AMEROGIO ARCIVESCOVO E DOTTORE.

TAVOLA XXVIII.

S. GIROLAMO PRETE E DOTTORE MASSIMO.

TAVOLA XXIX.

S. GREGORIO MAGNO PAPA E DOTTORE.

TAVOLA XXX.

S. AGOSTINO VESCOVO E DOTTORE.

hominis, parce qu'il commence l'Évangile par l'incarnation du Verbe.

PLANCHE XXI.

S. LUC ÉVANGELISTE.

De médecin il devint sectateur de Jésus Christ, et disciple de St. Paul, et son compagnon dans la prédication évangélique.

Son emblème fut le boeuf, facies bovis, parce qu'il commence son Évangile par la naissance de St. Jean Baptiste, et de J. C. qui était la victime réservée pour racheter le genre humain.

PLANCHE XXVI.

S. MARC ÉVANGELISTE.

St. Marc disciple et interprète de St. Pierre Apôtre.

Son emblème est le lion, facies leonis, parce qu'il commence l'Évangile par la prédication de St. Jean Baptiste au milieu des bêtes sauvages dans le désert.

PLANCHE XXVII.

S. AMEROISE ARCHEVÊQUE ET DOCTEUR.

PLANCHE XXVIII.

S. JÉRÔME PRÊTRE ET TRÈS-GRAND DOCTEUR.

PLANCHE XXIX.

S. GRÉGOIRE LE GRAND, PAPE ET DOCTEUR.

PLANCHE XXX.

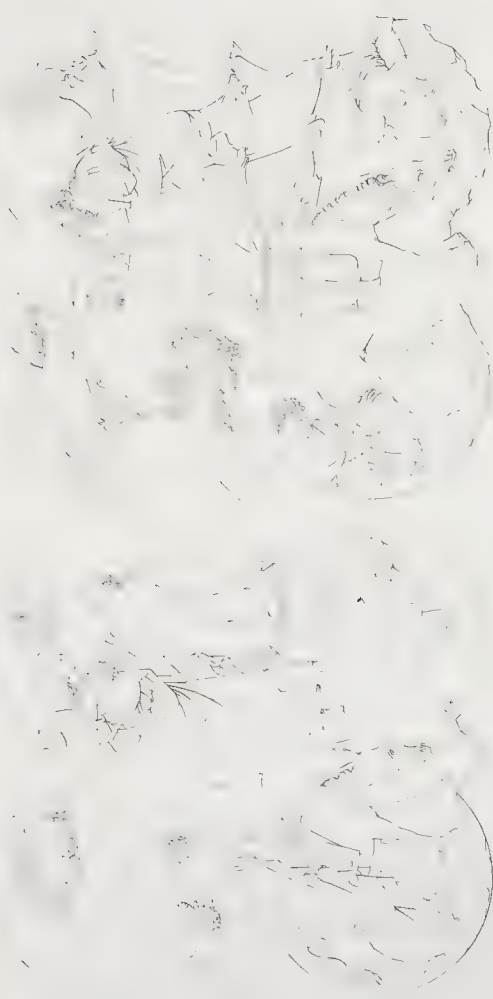
S. AUGUSTIN EVÊQUE ET DOCTEUR.

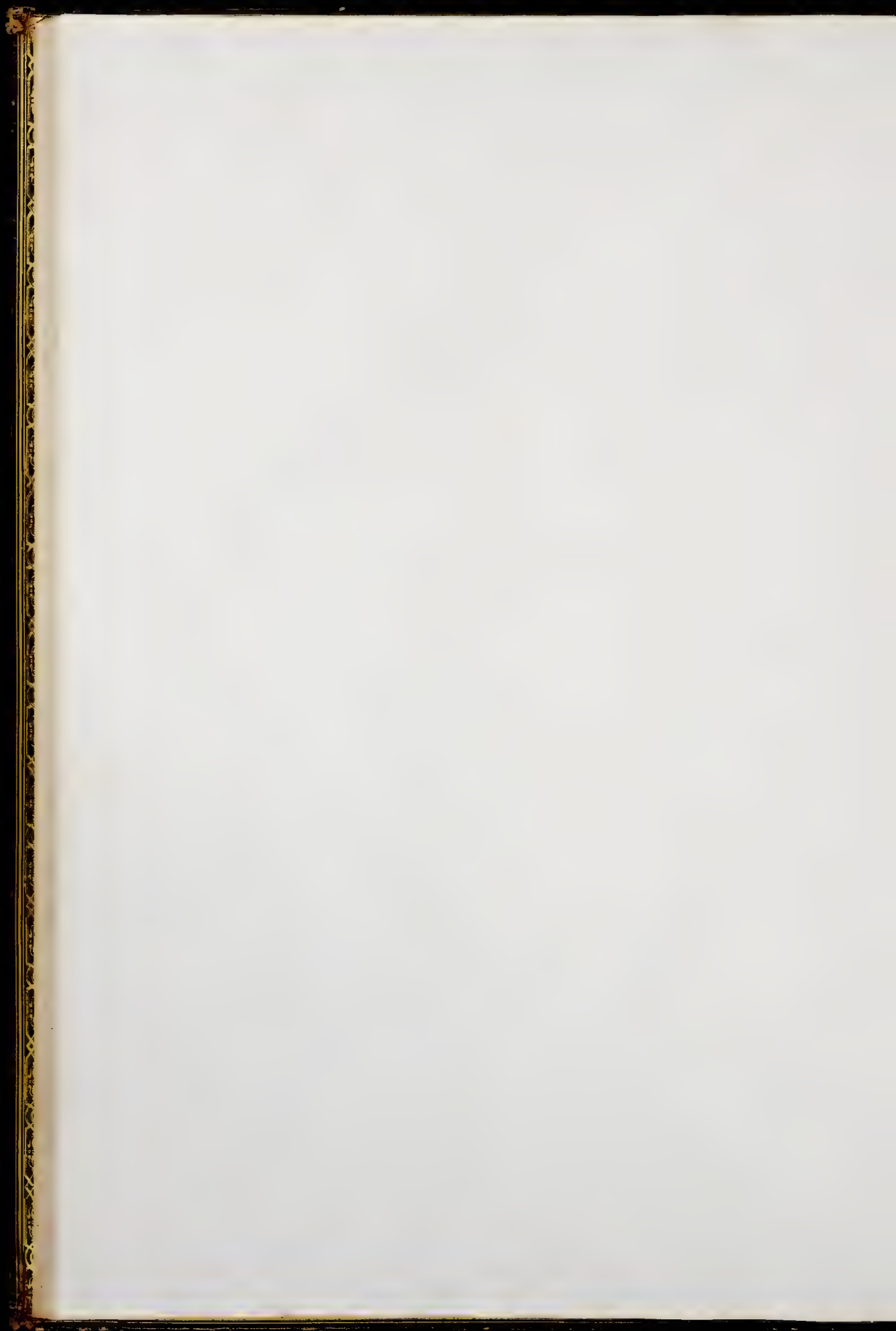
Table of the ...

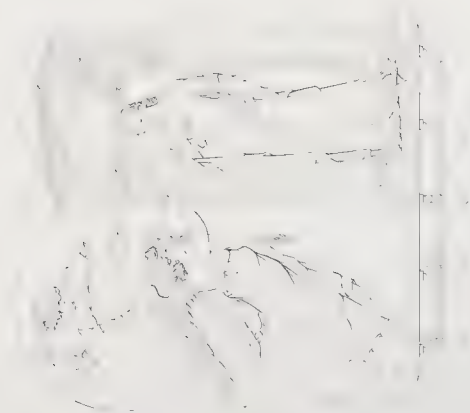
Table with 4 columns and 10 rows. The content is extremely faint and illegible.

...



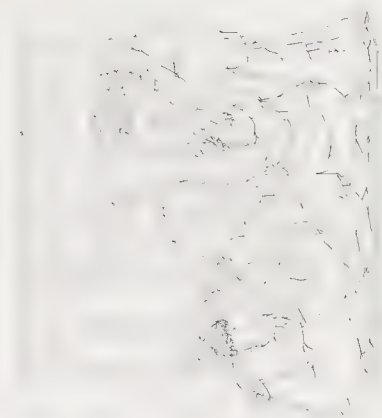




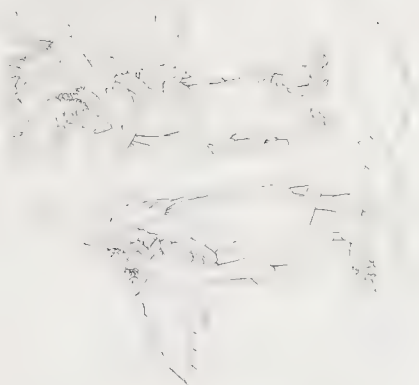


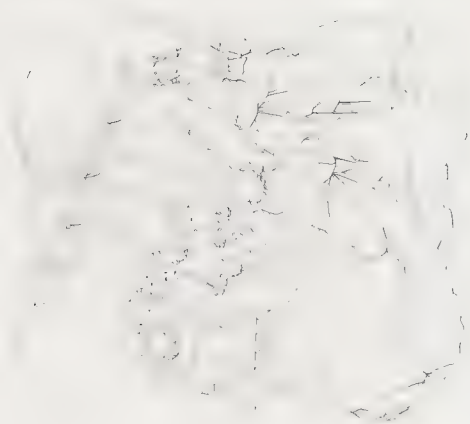
1811

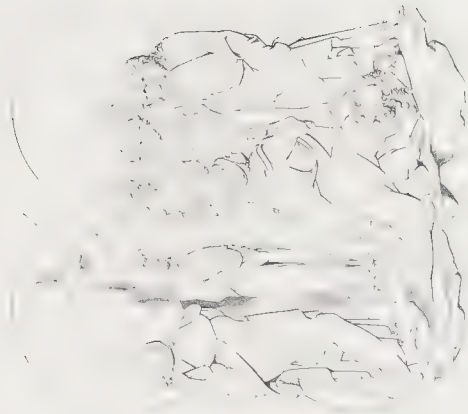
1811









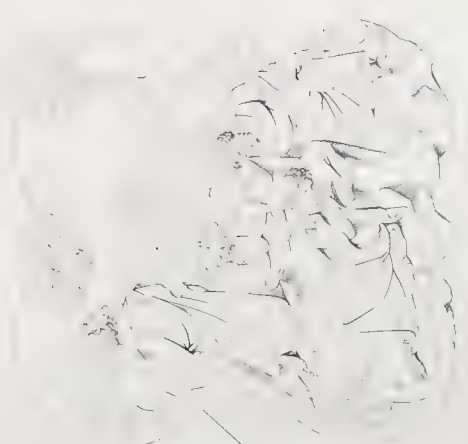
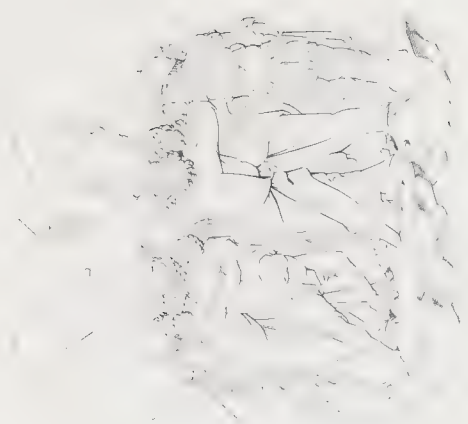


VIEW OF THE MOUNTAINS OF THE ALPES



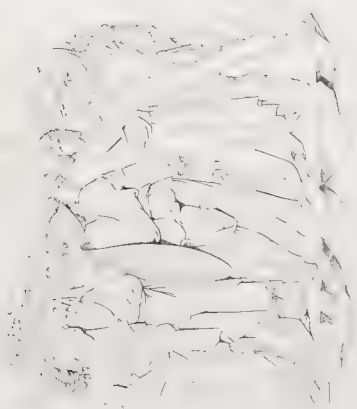
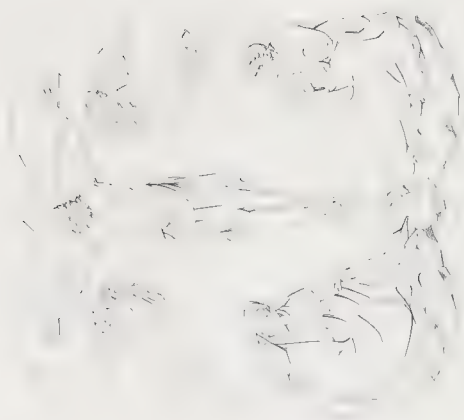
VIEW OF THE MOUNTAINS OF THE ALPES

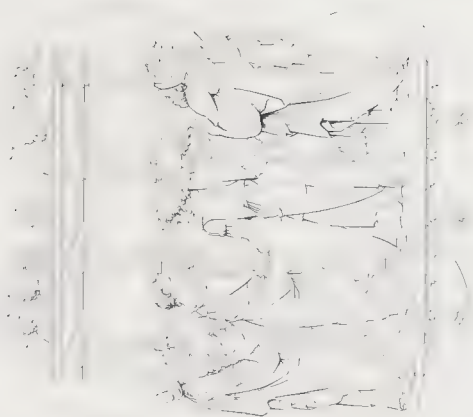




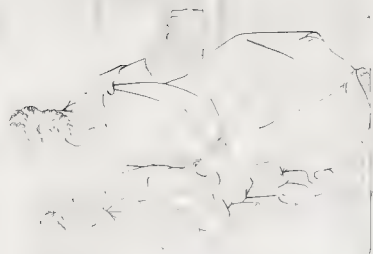


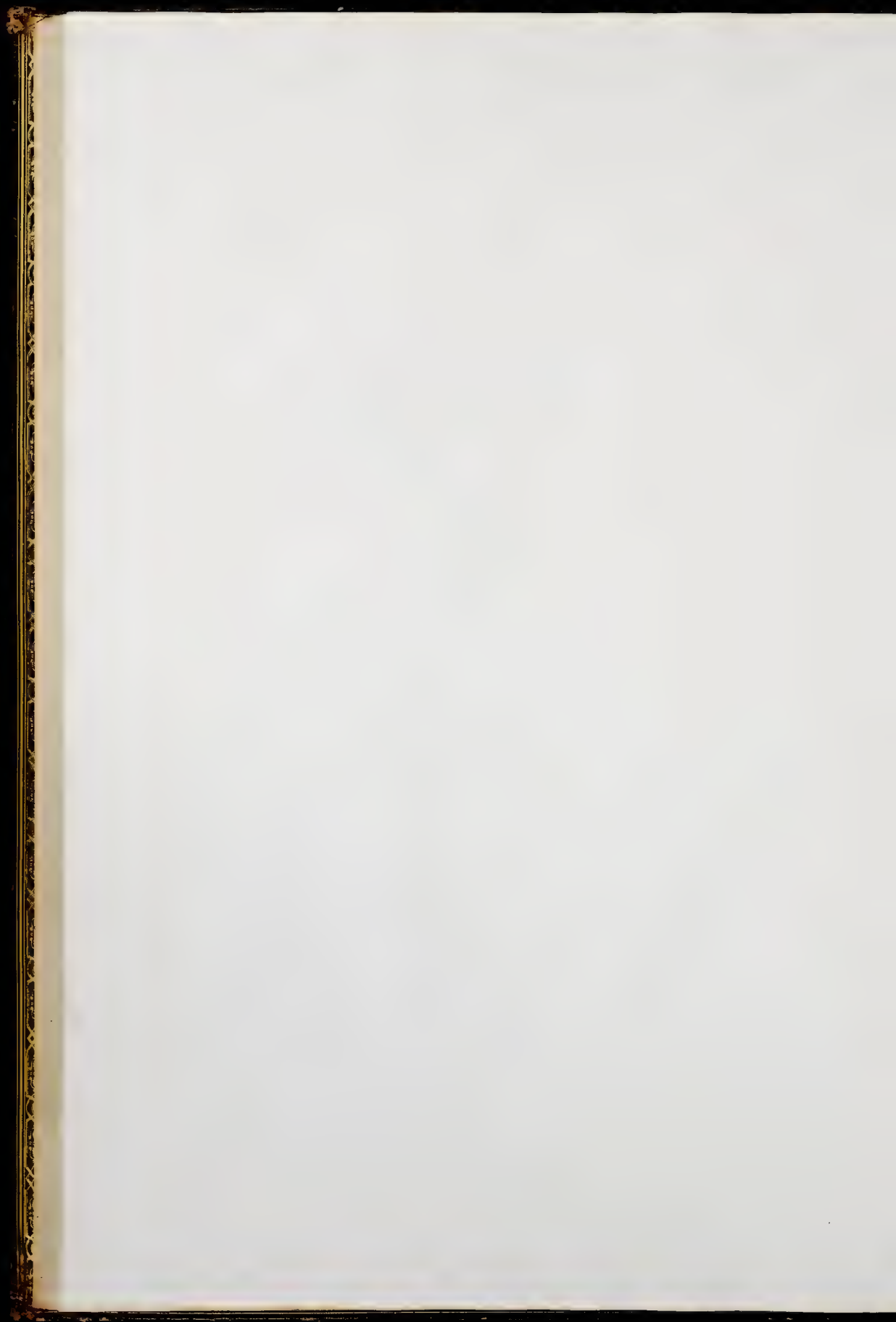
Handwritten text, possibly a list or index, running vertically down the right side of the page. The text is very faint and difficult to decipher, but appears to be organized in a structured manner.

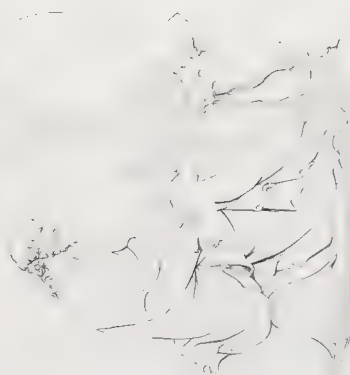
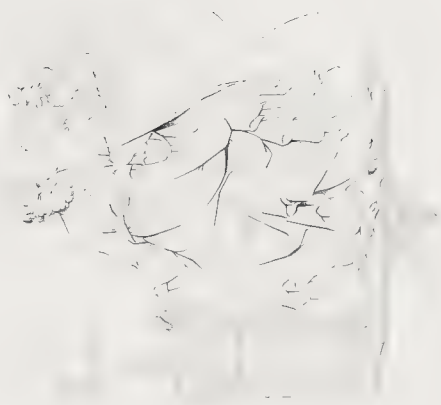




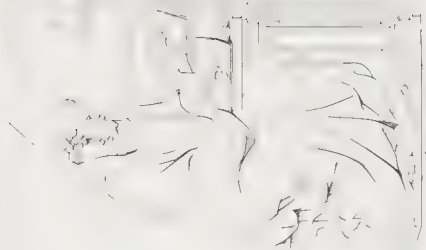












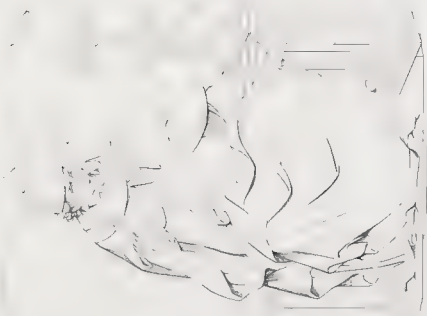
Sketch of a landscape with a river and buildings.



Sketch of a landscape with a river and buildings.

11. 9. 1





1866

3. DREHEND. MAGNET. LAMP. N. D. 1866

3. DREHEND. MAGNET. LAMP. N. D. 1866



TERZA PORTA

DI

SAN GIOVANNI
DI FIRENZE

TROISIÈME PORTE

DU BAPTISTÈRE

DE

FLORENCE



TERZA PORTA
DEL BATTISTERO

DI
SAN GIOVANNI
DI FIRENZE

OPERA IN BRONZO
DI
LORENZO Ghiberti

Leonardo Bruni Aretino, cancelliere della Repubblica Fiorentina, e gran letterato, concepì il pensiero di questi dieci compartimenti, che tolse con provido avviso dal Vecchio Testamento, poichè il Ghiberti avea tolti dal Nuovo i venti minori dell' altra Porta. Il Varchi (Stor. Fior. lib. 10.) chiama questa Porta *Opera miracolosa e forse unica al mondo*; ed il Sig. d'Agincourt la considera, come uno dei più splendidi Monumenti dell' Arte moderna. È soverchio il ricordare i nomi dei più celebrati scrittori, bastando per ogni lode il suffragio del Buonarroti, che la giudicava degna del Paradiso. Son noti i versi seguenti:

Dum cernit valvas aurato ex aere nitentes
In templo Michael Angelus, obstupuit.
Attonitusque diu, sic alta silentia rupit:
O divinum opus, o janua digna polo!

Ci giova di riportare le parole medesime del Ghiberti: *Condussi detta opera con grandissima diligenza, e con grandissimo amore.... È la più singolare opera che io abbia prodotta. Non pago il Ghiberti di trattare in ciascun quadro un soggetto, sì propose di esaurirvi un' intera isto-*

TROISIÈME PORTE
DU BAPTISTÈRE

DE
SAINT JEAN
DE FLORENCE

OUVRAGE EN BRONZE
DE
LAURENT Ghiberti

Cette porte présente deux vantaux divisés en dix compartimens ou cadres qui renferment des bas-reliefs, dont les sujets, tirés de l'ancien testament, furent choisis avec discernement par Léonard Bruni d'Arezzo, chancelier de la République florentine et connu dans la littérature. Varchi appelle cette porte ouvrage merveilleux et peut-être unique dans le monde; et Monsieur d'Agincourt la regarde, avec raison, comme l'un des plus précieux monumens de l'art moderne. Il est superflu de citer ici les noms de tous les écrivains célèbres qui ont fait l'éloge de cette porte; le suffrage de Michel-Ange, qui la jugeoit digne d'être la porte du Paradis, doit nous suffire. On connoît les vers suivans:

*Dum cernit valvas aurato ex aere nitentes
In templo Michael Angelus, obstupuit.
Attonitusque diu, sic alta silentia rupit:
O divinum opus, o janua digna polo!*

Il peut être, cependant, utile de rapporter ici les propres termes de Ghiberti: J'exécutai, dit-il, ce travail avec la plus grande diligence et l'amour le plus grand..... C'est l'ouvrage le plus singulier que j'aie jamais produit. Laurent a réuni plusieurs actions dans un

ria, cosicchè quattro azioni della medesima si presentano in ogni compartimento. *Altissimo concepimento* (dice il Ch. Conte Cicognara, Stor. della Scultura pag. 92 T. 2.), *composizione sagacemente distribuita, espressione vera, giusta, profonda, purità di contorni, grazia di forme, ed elegantissima esecuzione, sono i pregi principali di queste produzioni, che nel principio del XI Secolo presentarono il più grande modello che fosse mai offerto alle arti. Ed ecco precisamente la prima fonte, da cui trassero studio, ed emulazione tutti coloro che vennero dopo; nè il divino Urbinate sdegnò trar modi di panneggiare, di aggruppare le figure, e di atteggiarle da questi bronzi del Ghiberti.*

Lorenzo Ghiberti in un suo commentario, pubblicato per le cure del Signor Cicognara, lasciò minutamente descritti i soggetti dei dieci compartimenti. La descrizione che ne fece il Vasari, sente moltissimo di quella del Ghiberti, non essendo questo commentario, benchè inedito, ignoto al biografo Aretino. Non ci faremo noi dunque lecito di allontanarci da quanto hanno detto l'Autore medesimo di questa porta, ed uno Scrittore tanto benemerito delle Arti Toscane.

TAVOLA I.

Il primo basso rilievo ricchissimo di figure rappresenta la Creazione dell' Uomo, e della Donna. Si vede come intorno all' arbore mangiano il pomo vietato, e come l'Angelo gli scaccia dal Paradiso. L'Arte ha fatto l'ultima prova in questo compartimento, ed ha corrisposto col più sottil magistero alla sublimità del soggetto.

TAVOLA II.

Si veggono Adamo ed Eva, con i loro piccoli figli Caino ed Abele. Caino fa sacrifici-

même cadre. Parmi les principaux avantages que ces productions présentèrent à l'admiration du XI^e siècle, et qui servirent de modèle intéressant pour les arts, Monsieur le Comte Cicognara admire surtout la sublime conception, la composition pleine de génie, l'expression vraie, juste et profonde, les contours purs, la grâce des formes, et enfin l'exécution vraiment élégante. C'est là, ajoute-t-il, la première source où puisèrent des leçons et des exemples tous ceux qui vinrent après, sans en excepter le divin Raphaël, qui n'a pas dédaigné de tirer de ces bronzes la manière de draper, de grouper les figures et de les animer.

Dans un commentaire publié par les soins de Monsieur Cicognara, Laurent a décrit d'une manière très-détaillée les sujets des dix compartimens. La description qu'en fit Vasari approche beaucoup de celle de Ghiberti, car ce commentaire, quoique inédit, n'étoit pas inconnu au Biographe Aretin. En conséquence nous nous en rapporterons entièrement aux expressions de l'auteur même de cette porte, et à l'opinion d'un écrivain auquel les Arts de la Toscane doivent tant de reconnaissance.

PLANCHE I.

Ce premier bas-relief représente la Création d'Adam et Eve; lorsqu'ils mangent du fruit défendu; et lorsque l'Ange les chasse du Paradis. Tout est dans ce morceau, de l'invention la plus heureuse, et de la plus savante exécution.

PLANCHE II.

Ce compartiment représente Adam et Eve avec leurs enfans encore petits; Cain offre à

zio a Dio delle cose più triste, Abele delle migliori. Caino ara la terra con bovi che sembrano naturali, ed è felicemente espressa la fatica che sostengono nel condurre l'aratro; Abele guarda l'armento. Caino per invidia uccide il fratello, nè può meglio indicarsi l'abbandono delle membra morte nella persona di Abele. Apparisce Iddio da lontano, e domanda a Caino quel che ha fatto di Abele.

TAVOLA III.

Noè esce dall'Arca con i figli, e le nuore, e la moglie, e con tutti gli animali sì volatili che terrestri, i quali, secondo il Vasari, sono intagliati con quella maggior perfezione, con che può l'arte imitar la natura. Noè con tutta la sua gente fa sacrificio, e si vede l'arco-baleno, segno di pace fra Dio e Noè: Vi è quando egli pianta la vigna, e quando inebriato dal vino è schernito da Cam suo figliuolo, e ricoperto dagli altri due figli. Gli arnesi della vendemmia non ingombrano inutilmente la vista, ma fanno all'istoria un ornamento bellissimo.

TAVOLA IV.

Tre Angioli appariscono ad Abramo nella valle di Mambre. Il santissimo vecchio gli adora con mirabile atteggiamento di mani e di volto. I servi con l'asino rimangono a piè del monte, ed aspettano Abramo ch'era andato a sacrificare l'innocente suo figlio. Abramo consentendo al volere di Dio, senza gettare una lacrima, inalza il ferro per uccidere Isacco, quando un Angelo gli arresta la mano, e gli accenna il montone da far sacrificio.

Dieu le rebut de ses fruits, et Abel lui fait le sacrifice de ce qu'il a de meilleur et de plus gras dans son troupeau; Caïn laboure la terre. Le mouvement des boeufs qui tirent la charrue est plein de vérité. Dans le lointain Abel garde ses troupeaux; Caïn, poussé par une mortelle envie contre lui, le tue. Dieu apparoit à Caïn et lui demande ce qu'il a fait de son frère Abel.

PLANCHE III.

Noé sort de l'arche, lui, sa femme, ses enfans et tout ce qui y étoit enfermé; il offre un sacrifice; l'arc-en-ciel paroît comme signe de l'alliance éternelle que Dieu fait avec lui. On voit Noé planter la vigne, et lorsque après avoir bu le jus de son fruit il tombe dans l'ivresse. Dans cet état il est raillé par Cham, mais ses deux autres fils le couvrent d'un manteau. L'attirail de la vendange orne admirablement ce cadre.

PLANCHE II.

Trois Anges apparoissent à Abraham dans la vallée de Mambré; il va sacrifier son fils Isaac. Ses serviteurs l'attendent au bas de la montagne, où il leur avoit commandé de se tenir; un ange arrête la main d'Abraham et lui montre un bélier pour qu'il l'offre à Dieu, au lieu de son fils.

TAVOLA V.

Si vede la nascita di Giacobbe e d'Esau. Mentre quest'ultimo è alla caccia, Giacobbe, aiutato da Rebecca sua madre, sorprende la benedizione d'Isacco, coprendo le mani ed il collo della pelle d'un capretto, affinché il suo genitore, che era cieco, potesse credere, sentendo il pelo delle sue mani, che quegli fosse Esau suo fratello.

TAVOLA VI.

Il Ghiberti volendo tentare l'ingegno suo in cose più artificiose e difficili, rappresentò nel sesto compartimento, quando Giuseppe è messo dai fratelli nella cisterna, e quando è venduto ai mercanti dai quali è donato a Faraone Re dell'Egitto. Egli interpreta il sogno a Faraone; annunzia la fame che minaccia l'Egitto, e fa prevenire con abbondante provvisione l'imminente necessità. Faraone gli dimostra la sua gratitudine, e lo ricolma d'onori. Giacobbe manda i figliuoli per il grano in Egitto, e Giuseppe li riconosce e lor dice che tornino con Beniamino. Diede quindi ad essi un convito, e fece mettere la coppa d'oro nel sacco a Beniamino, la quale poi ritrovata, fu questi condotto innanzi a Giuseppe, che si dà a conoscere a' fratelli, e gli abbraccia.

TAVOLA VII.

In questo compartimento è rappresentato Mosè nella cima del Sinai che riceve da Dio le tavole della legge; più basso in disparte, si vede Giosuè prosternato, ed al piè della montagna gl'Israeliti che spaventati dai lampi, e dalle saette, attendono ansiosamente il legislatore.

PLANCHE V.

Naissance de Jacob et d'Esau; tandis que ce dernier est à la chasse, Jacob, aidé par Rebecca sa mère, surprend la bénédiction d'Isaac, en couvrant ses mains et son cou de la peau d'un chevreau, afin que son père, qui n'y voyoit plus, put croire, par le poil de ses mains, que c'étoit Esau son frère.

PLANCHE VI.

Ghiberti voulant exercer son talent dans des choses plus difficiles, et où il y eut plus d'art, nous offre dans ce sixième cadre les traits principaux de l'histoire de Joseph; lorsqu'il est mis dans une citerne par ses frères; puis, vendu à Putiphar, il explique les songes de Pharaon; il annonce l'épouvantable famine qui menace l'Egypte, et la prévient en faisant d'abondantes provisions. Pharaon admire sa sagesse, et le comble d'honneurs. Jacob envoie ses fils en Egypte pour y acheter du bled; Joseph reconnoît ses frères, leur donne un grand festin, fait cacher la coupe d'or dans le sac de Benjamin, et après avoir été retrouvée, Joseph se donne à connoître à ses frères et les embrasse.

PLANCHE VII.

Ce bas-relief représente Moïse, au sommet du mont Sinai, recevant de Dieu les tables de la loi; plus bas, à l'écart, on voit Josué prosterné, et au pied de la montagne, les Israélites effrayés, attendant avec anxiété le retour du législateur.

TAVOLA VIII.

Mentre che l'Arca portata dai Leviti è arrestata in mezzo del Giordano, Giosuè lo traversa accompagnato dagl' Israeliti; dodici uomini, scelti nelle dodici Tribù, prendono nel letto del Fiume ciascuno una pietra per formare il monumento che ricordi questo miracoloso passaggio; più lungi si veggono le dodici tende inalzate per ordine di Giosuè, e nel fondo l'Arca santa portata intorno alle mura di Gerico, le di cui mura cadono al suon delle trombe nel corso di sette giorni.

TAVOLA IX.

Nel nono compartimento si vede come David uccide Golia, e come quelli del popolo di Dio rompono l'esercito de' Filistei, e come David ritorna vittorioso colla testa del Gigante in mano, e come il popolo gli viene incontro dicendo: *Saul percussit mille, et David decem millia.*

TAVOLA X.

Fece il Ghiberti l'estremo di ogni sua possa nella decima ed ultima storia, dove la Regina Saba viene a visitar Salomone con grandissima compagnia, e quivi è degno d'osservazione un casamento tirato in prospettiva mirabilmente.

TAVOLA XI.

Per ornamento del telaio che ricinge la storia, vi son nicchie ornate di venti figure quasi tonde ed in piedi che rappresentano delle Sibille e dei Profeti, ed è ricordato

PLANCHE VIII.

Tandis que l'Arche, portée par les Levites, est arrêtée au milieu du Jourdain, Josué le traverse, suivi des Israélites; douze hommes choisis dans les douze Tribus, prennent dans le lit du fleuve chacun une pierre, pour former le monument commémoratif de ce passage miraculeux; plus loin, on voit les douze tentes dressées par ordre de Josué, et dans le fond l'Arche sainte portée au tour des murs de Jéricho, que les Juifs prirent en sept jours, les murailles de cette ville ayant été renversées par le seul retentissement des trompettes.

PLANCHE IX.

David, vainqueur de Goliath, défait les Philistins, et revient triomphant, tenant la tête de ce géant à la main; le peuple de Dieu vient à sa rencontre en chantant „Saul a tué mille Philistins, et David en a tué dix-mille.

PLANCHE X.

Ghiberti s'est surpassé dans ce dernier panneau qui représente la Reine Saba, accompagnée d'un magnifique cortège, lorsqu'elle visite Salomon et lui offre de riches présents. L'ordonnance et les détails donnent une juste idée de la magnificence du lieu, et de l'importance des personnages. La perspective est merveilleusement observée dans la fabrique introduite dans ce bas-relief.

PLANCHE XI.

Les champs ou battans qui entourent les deux vantaux, offrent de petites niches ornées de vingt petites figures debout, représentant des Sibylles et des Prophètes, quatre figures couchées et

dal Vasari con somma lode un Giosuè che parla all' esercito, ed un Sansone dal medesimo paragonato agli antichi Ercoli di bronzo, o di marmo. Oltre quattro figure giacenti vi sono ventiquattro teste d' uomini e di donne, fra le quali effigio il Ghiberti la sua, che è quella tutta calva, in faccia alla quale fece la testa del suo Padre e Maestro Bartoluccio, orfice abilissimo che l' aiutò nell' esecuzione. Presso di questi Busti si legge in lettere d'oro: *Laurentii Cionis de Ghibertis opus mira arte fabricatum.*

Oltre tante figure è la Porta arricchita di festoni, di fiori e di frutti, con uccelli ed animali, ed è tutto eseguito con singolar maestria. Il valore di questa Porta ascese a fiorini 14594. 3. 4. 1.

vingt-quatre têtes, parmi les quelles on remarque le portrait de l'auteur Laurent Ghiberti, et en regard, celui de son père et maître Bartoluccio, orfèvre très-habile, qui l'aida dans l'exécution; près de ces bustes on lit cette inscription, en lettres d'or: Laurentii Cionis de Ghibertis opus, mira arte fabricatum.

On y remarque aussi un Josué qui parle à l'armée, et que Vasari cite avec éloge; de même qu'un Samson, comparé par le même Vasari aux Hercules antiques en bronze et en marbre.

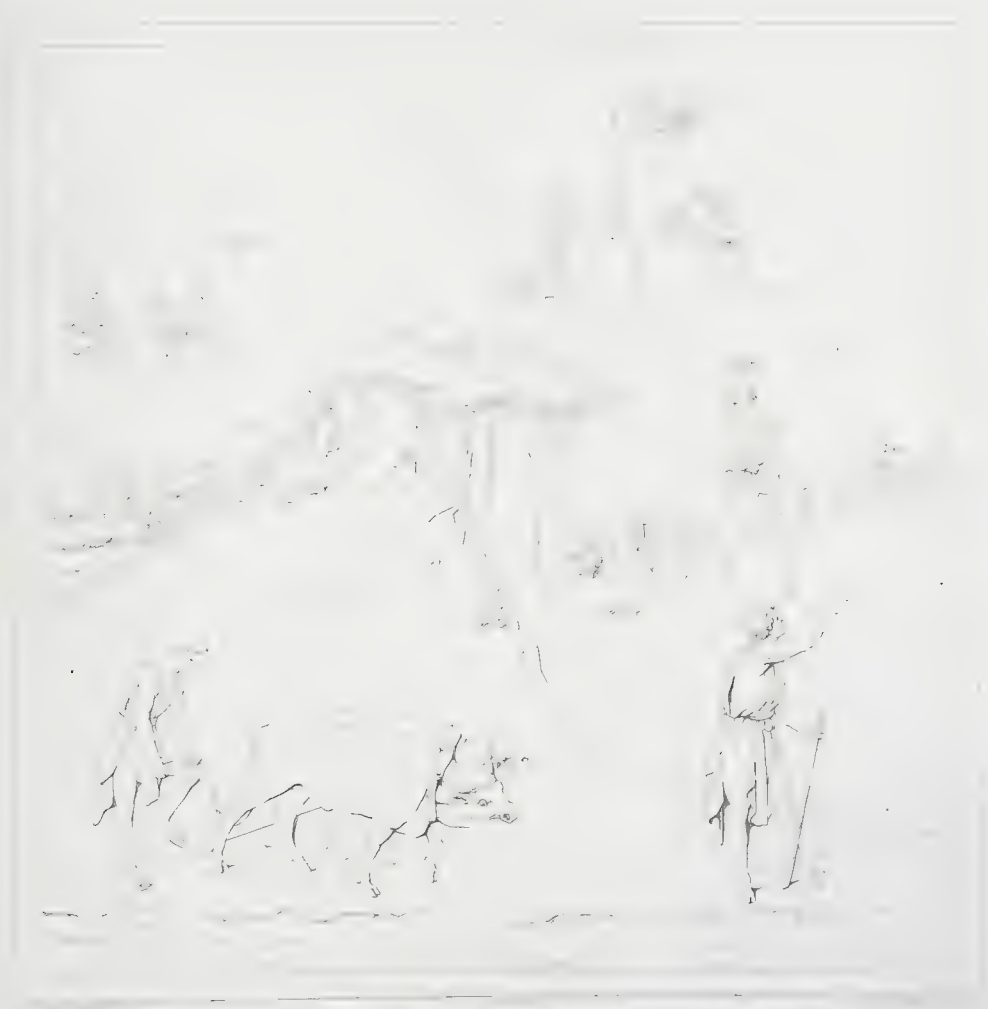
Le chambranle, aussi de bronze, est enrichi de festons de fleurs et de fruits, entremêlés d'oiseaux et d'animaux, le tout très-délicatement exécuté. Le prix de cette porte monta à quatorze mille cinq cent quatre-vingt-quatorze florins 3. 4. 1.



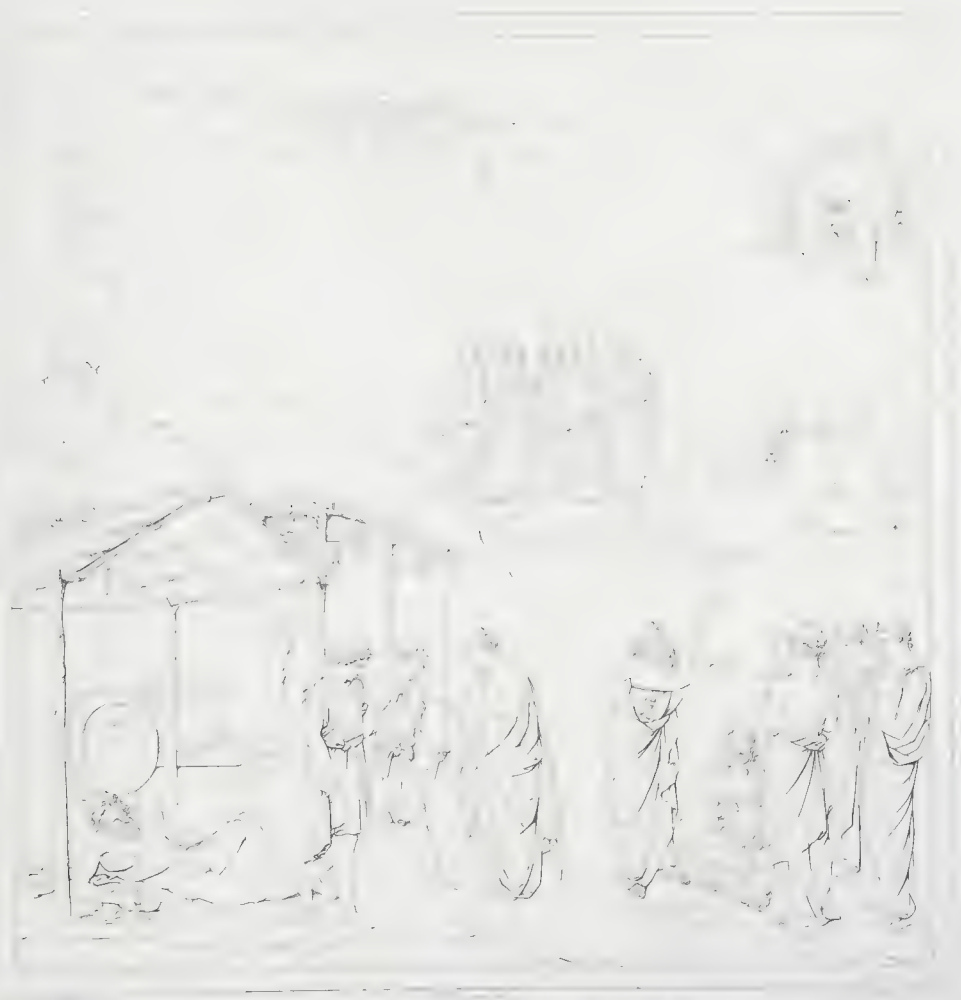
DAI TORCHI DI G. MOLINI E COMP.
ALL' INSEGNA DI DANTE







THE RIVER SCENE



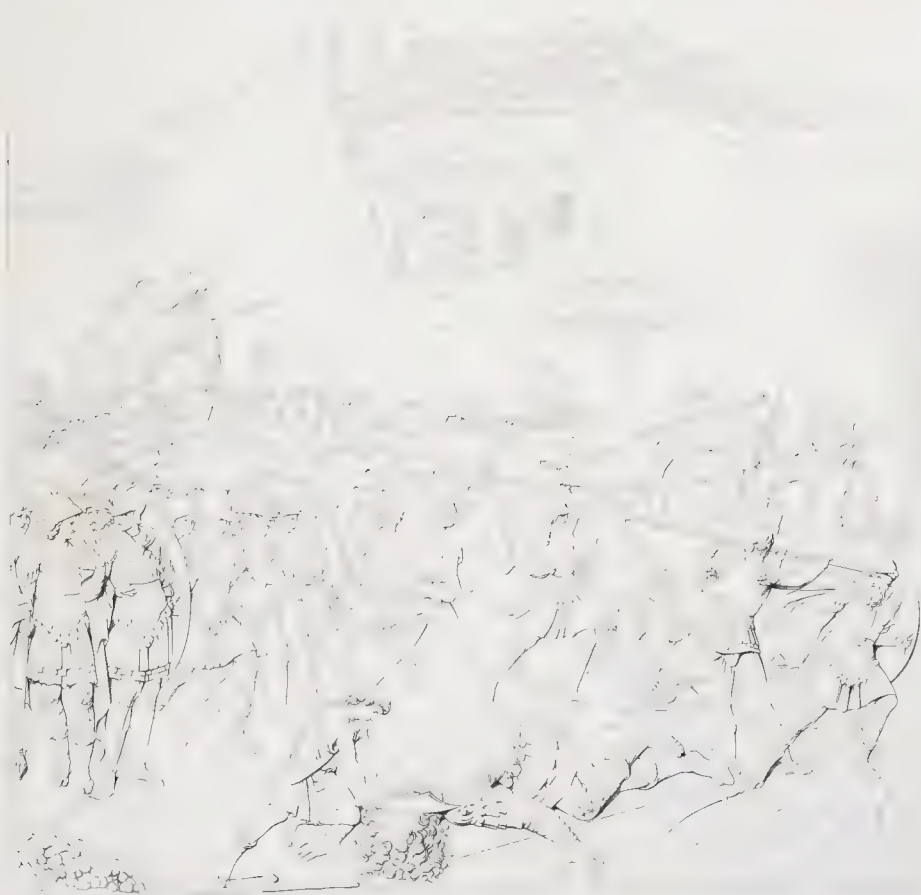




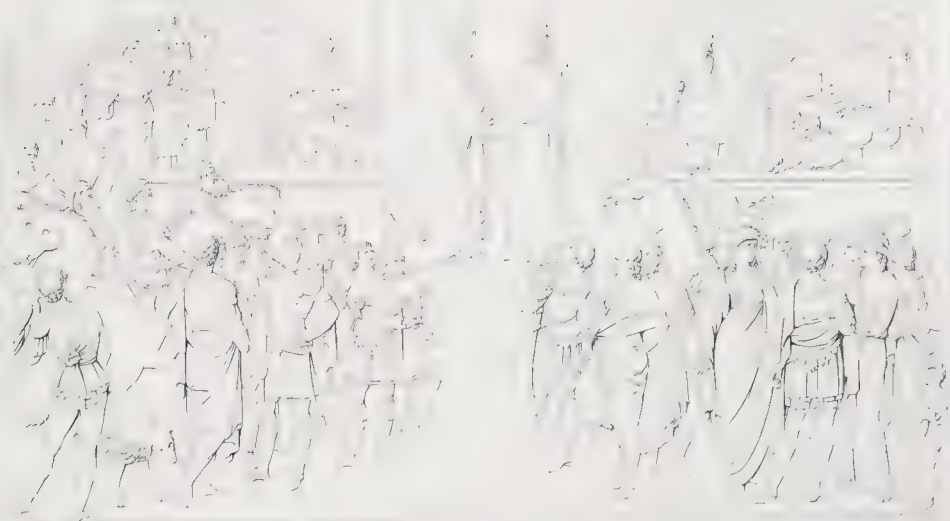
THE TEMPLE OF THE GREAT GODS AT THE CITY OF THE GREAT GODS



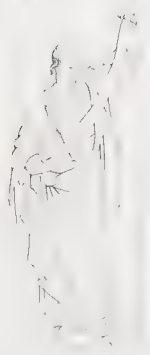
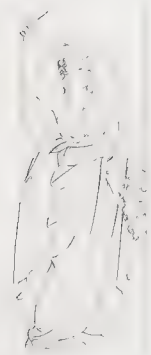
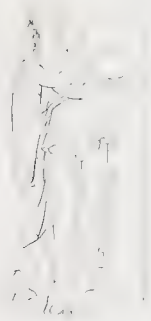


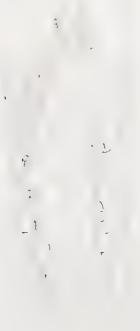
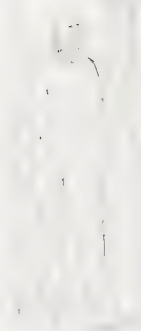
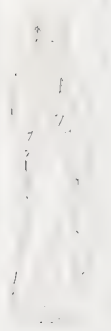
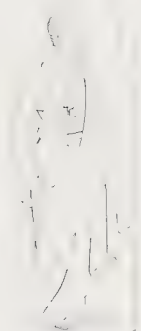


San Pedro



THE GREAT CITY OF SALMON











9961

9970





